

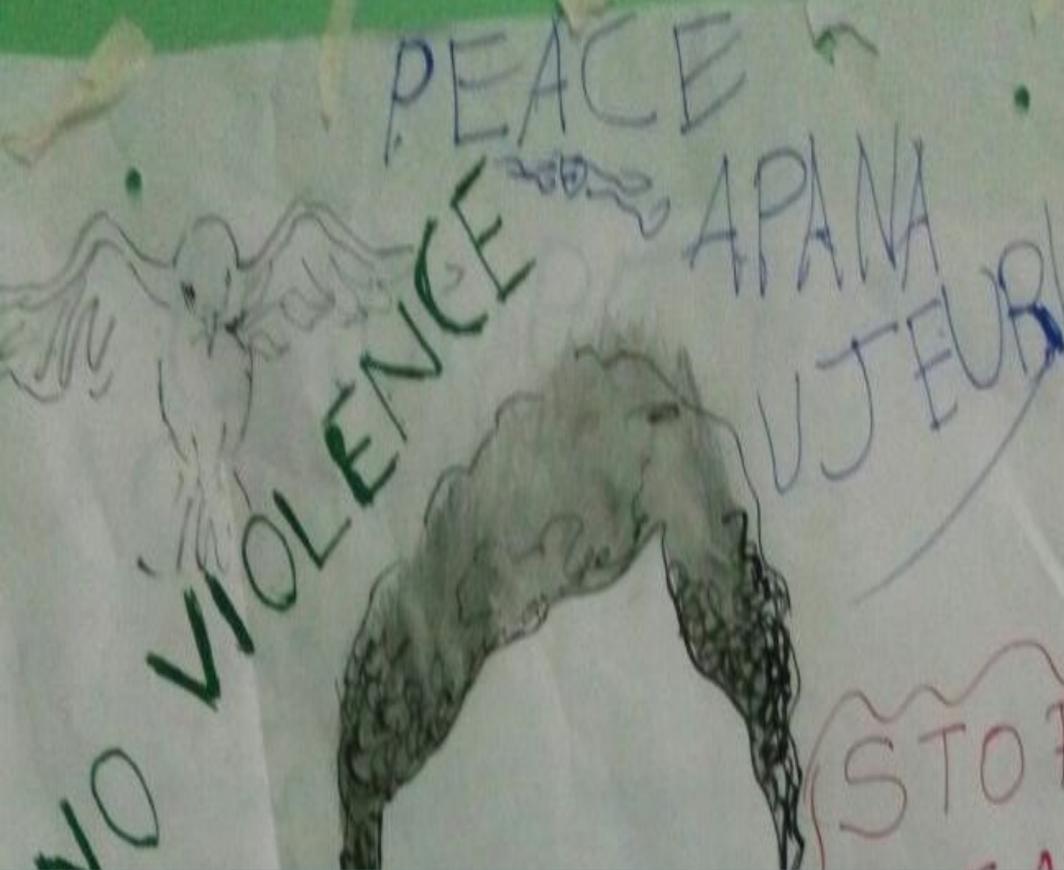


# **Guide de la nonviolence active**

Introduction à la résistance civile et actions nonviolentes

**Par Alingwi Ntamirabali Jean de Dieu**

*Avec l'aide de "International  
Centre on Nonviolent Conflict"*



*“Vous ne pouvez jamais changer les choses tant que vous employez la violence pour combattre la réalité existante. Pour changer quelque chose, il faut construire un nouveau modèle qui rends le model actuel obsolète”* Buckminster Fuller



# Guide de la nonviolence active

Introduction à la résistance civile et actions nonviolentes

Par Alingwi Ntamirabali Jean de Dieu

*Couverture*

*Manifestation pacifique à Goma, en République Démocratique du Congo (Image : Daniel Michombero)*

Guide de la nonviolence active 2018





## Remerciements

Nos remerciements s'adressent à "International Centre on Nonviolent Conflict" (ICNC) pour son soutien à la production de ce guide. Nos remerciements vont également à l'organisation Femmes Unies pour la Paix et le Développement Communautaire "FUPADECO" pour son encadrement lors de l'élaboration de ce guide. Nous remercions également Enack Makunda, Sarah Kahamire, Vanessa Bizoga et tous les activistes de la société civile de Goma qui ont contribué par des discussions et échanges sur les dynamiques actuelles de mouvements et campagnes de résistance civile nonviolente en République Démocratique du Congo (RDC).

## A propos de l'auteur

Alingwi Ntamirabali Jean de Dieu est spécialiste en cohésion sociale et peacebuilding. Il est passionné par les questions de justice sociale et l'engagement citoyen pour le changement social. Il a travaillé avec des Organisations Non-gouvernementales en RDC, au Soudan du Sud et en Uganda dans l'appui technique et renforcement des capacités des différents acteurs y compris les activistes de la société civile sur l'éducation à la paix et la réconciliation, la protection des civiles, la gouvernance et rédevabilité, la justice transitionnelle ainsi que la résistance civile et actions nonviolentes.

En plus de ses études universitaires en "Anglais et Culture Africaine" en RDC, il a obtenu un "Graduate Certificate" en "conflict transformation across cultures" aux Etats-Unis d'Amérique. Il a participé dans plusieurs formations et séminaires sur le peacebuilding et la transformation des conflits, les mouvements de résistance civile et action nonviolente, media et logistique dans les opérations de maintien de la paix respectivement aux Etats-Unis d'Amérique, Suisse, Ghana et au Mali.



## Sommaire

Remerciements .....	III
A propos de l'auteur .....	III
Sommaire.....	V
Introduction.....	7
Vision de ce guide.....	7
Les mouvements de la résistance civile en RDC.....	8
Objectif de ce guide .....	10
A qui s'adresse ce guide .....	11
Méthodologie .....	11
Le contenu de ce guide .....	12
<b>PREMIERE PARTIE</b>	
<b>La Résistance civile et actions nonviolentes.....</b>	<b>14</b>
1.1. Définition des concepts et différenciations.....	14
1.2. Histoire de la résistance civile et actions nonviolentes dans le monde .....	15
1.3. Notions du pouvoir.....	18
1.4. Comment fonctionne la résistance civile et actions nonviolentes	19
1.5. Méthodes et tactiques de la résistance civile nonviolentes .....	21
<b>DEUXIEME PARTIE</b>	
<b>Les mouvements et campagnes de résistance civile nonviolente .....</b>	<b>27</b>
2.1. Définition des concepts.....	27
2.2. Caractéristique d'un mouvement et campagne nonviolent .....	28
2.3. Pourquoi et comment les mouvements et campagnes nonviolents s'amorcent ?.....	29
2.4. Qu'arrive-t-il lorsque les mouvements et campagnes nonviolentes émergent.....	30
2.5. Quand un mouvement ou campagne nonviolent devient violent.	31
2.6. Défis des mouvements et campagnes nonviolents .....	33

2.7. Comment gérer les défis liés aux mouvements et campagnes nonviolents.....	35
<b>TROISIEME PARTIE</b>	
<b>Les indicateurs de succès d'un mouvement et campagne nonviolent..</b>	<b>39</b>
Introduction .....	39
3.1. L'unité .....	39
3.2. La planification stratégique .....	41
3.3. La discipline nonviolente.....	48
<b>QUATRIEME PARTIE</b>	
<b>Ce que les organisateurs, gestionnaires et résistants doivent connaître</b>	<b>54</b>
4.1. Art et activisme.....	54
4.2. Les quatre rôles de l'activiste social.....	55
4.3. Les actions nonviolentes sont provocatrices.....	57
4.4. L'analyse du contexte .....	57
4.5. La solidarité sociale et le changement social.....	58
<b>Conclusions .....</b>	<b>59</b>
<b>Annexes.....</b>	<b>61</b>
Annexe 1. 8 étapes de mouvement et campagnes de résistance civile nonviolente .....	61
Annexe 2 : 6 Principes de la nonviolence de Martin Luther King jr ....	66
Annexe 3 : Les méthodes et tactiques de l'action nonviolente.....	69
Annexe 4 : Poème.....	77
<b>Comment élargir votre connaissance.....</b>	<b>78</b>
Livres, Guides et articles .....	78
Sitewebs et liens .....	79
Films documentaires .....	79

## Introduction

### Vision de ce guide

**V**ous pouvez vous imaginer une nation où il y a des belles routes, où des routes de dessertes agricoles sont praticables, où les citoyens peuvent se déplacer du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest sans s'inquiéter de leur sécurité, où les individus peuvent s'exprimer librement sans avoir à craindre les représailles, où tous les enfants peuvent avoir accès à la gratuité de l'enseignement, où les hôpitaux sont bien équipés et disposent d'un stock suffisant de médicaments avec un personnel qualifié. Juste penser à cette RDC où les citoyens peuvent avoir droit à égal traitement devant la justice, où les citoyens peuvent cohabiter pacifiquement indépendamment les différences tribales, ethniques ou rang social, où les citoyens peuvent revendiquer leurs droits pacifiquement, sans la crainte d'être fortement réprimer. Imaginer une RDC où les denrées alimentaires sont à moitié les prix actuels et où les salaires des agents de l'état sont payés quatre fois plus que ce qu'ils reçoivent actuellement, une RDC où les agents de l'état sont toujours présents dans leurs bureaux pour répondre aux besoins de citoyens sans exiger de pots de vins ou "motivation."

Cette nouvelle RDC est possible. Seulement, beaucoup de sacrifices et d'engagements personnels doivent être consentis pour créer cette nation que nous désirons. Chaque citoyen devrait s'imaginer, à partir de sa position et de la où il se trouve, ce que peut être sa contribution, stratégique et efficace, pour élever cette nation à ce niveau.

Actuellement, le changement socio-politique est un concept bien connu et étudié par beaucoup de citoyens du monde, y compris les congolais.

Ce concept peut être appris et adapté dans n'importe quel contexte peu importe l'environnement répressif et indépendamment du statut financier ou social de ceux qui cherchent à provoquer des changements significatifs.

### **Les mouvements de résistance civile en RDC**

Le mot résistance civile n'a pas d'équivalence dans les langues nationales de la RDC. En français, on se réfère plutôt aux manifestations ou "manifs" comme moyen d'expression de sa colère, indignation ou alors désaccords avec une certaine politique ou pratique qui porte atteinte aux libertés et droits des individus garantis par la constitution.<sup>1</sup>

Depuis plusieurs décennies, des mouvements de changements ont vu les jours en RDC. Le plus connus et le plus populaire sont ceux qui ont eu à employer des moyens violents pour revendiquer leurs droits, justice et liberté. L'on compte parmi eux, les mouvements de libérations et de rebellions comme Mulele, Jean-Cikrame, la sécession katangaise, l'Alliance des Forces Démocratiques pour la Libération du Congo "AFDL", le Rassemblement Congolais pour la Démocratie "RCD", Congrès National pour la Défense du Peuple "CNDP", le Mouvement du 23 Mars "M23" ainsi que d'autres mouvements de résistance armées communément appelés "Mai-Mai"

---

<sup>1</sup> Constitution de la RDC : Art. 25. '*La liberté des réunions pacifiques et sans armes est garantie sous réserve du respect de la loi, de l'ordre public et des bonnes mœurs*'. Art. 26 '*La liberté de manifestation est garantie*'. Art. 27. '*Tout congolais a le droit d'adresser individuellement ou collectivement une pétition à l'autorité publique qui y réponds dans les trois mois*'.

Le recours aux armes et à la violence comme moyens de lutter contre les systèmes d'oppression, d'injustice et de corruption ont limité le cercle de groupes aux seuls individus motivés par cette démarche au détriment de moyens pacifiques y compris la résistance civile nonviolente. La prévalence des situations de guerre et de conflits violents a, aujourd'hui, offusqué la reconnaissance de l'histoire de la lutte nonviolente en RDC qui, d'ailleurs, a connu de succès malgré les défis auxquels ont faits face leurs leaders et partisans.

Les recherches actuelles ont révélé les exemples de rôle déterminant que les mouvements de résistance civile nonviolente ont joués dans les conflits majeurs du monde. Ils ont aidé les personnes ordinaires d'être conscients d'abus et injustices dont elles ont souffert et de se mobiliser pour y répondre collectivement à travers des actions nonviolentes. Dans leur livre, *Why Civil Resistance Works : The Strategic Logic of Nonviolent Conflict*, les chercheuses Erica Chenoweth et Maria Stephan ont analysé rigoureusement 323 campagnes violentes et nonviolentes ayant lutté entre 1900 et 2006 contre des gouvernements en exercice. Leurs résultats ont brisé les idées reçues et ont montré que : *“les principales campagnes nonviolentes ont réussi 53% de fois, alors que les campagnes violentes n'affichent qu'un taux de réussite de 26%”*.<sup>2</sup> Ces recherches ont montré que les conditions structurelles ne sont pas déterminantes pour les résultats atteints par ce type de mouvement.

Les mouvements nonviolents conduits par la jeunesse dans plusieurs coins du monde demeurent des modèles des alternatives éloquents aux méthodes violentes qui ont servi pendant plusieurs décennies comme

---

<sup>2</sup> Peter Ackerman et Hardy Merriman, *‘la checklist pour mettre fin à l'oppression : Les facteurs incontournables à la réussite d'un mouvement nonviolent*, the Atlantic Council, Washington, DC – 2015, traduit en Avril 2017, P.6

voies d'expression d'indignations, colères et de résistance à l'oppression de quelque nature qu'elle soit.

D'où l'importance de faire la promotion de l'usage de moyens nonviolents comme mécanisme de revendiquer ses droits et lutter contre les systèmes d'oppression et de corruption. Dans son livre "*In Peace and Freedom : My Journey in Selma (Civil Rights and Struggle)*", Bernard Lafayette, une figure emblématique de mouvements de droits civiques des Etats-Unis d'Amérique, indique que "*Les solutions violentes sont temporaires alors que les solutions issues des actions nonviolentes tendent à être beaucoup plus permanentes car le processus pour atteindre la solution est consistant avec le but ; la nonviolence est basée sur la croissance sociale, la réconciliation et les changements des conditions de vies.*"<sup>3</sup>

### Objectif de ce guide

Ce guide vient renforcer et montrer l'existence d'une force capable de provoquer des changements significatifs par des moyens autres que la violence. Il appelle, cependant, à la compréhension de ces facteurs dans le contexte d'un cadre stratégique plus large, qui révèle comment et pourquoi le recours aux moyens nonviolents peut aider à lutter efficacement contre la corruption et l'usurpation du pouvoir, contre la fraude électorale et contre l'oligarchie. Il permet également à tous, y compris les plus expérimentés des activistes de la société civile, de se prémunir contre les erreurs et les échecs et à mobiliser le peuple à transcender les moyens violents pour transformer la société.

---

<sup>3</sup> Bernard LaFayette Jr. And Kathryn Lee Johnson., 'In Peace and freedom: My journey to Selma'. The university Press of Kentucky. 2013, P.75

## A qui s'adresse ce guide

Ce guide n'est pas un recueil de conseils pour les opposants. Ils adressent à tous citoyens soucieux du bien-être de la communauté congolaise, fatiguée de la pauvreté, de la misère et de l'oppression ; les citoyens embarrassés par l'usage de la violence comme moyens de revendiquer leurs droits, libertés et justice. Il s'adresse également à ceux-là qui veulent apprendre comment provoquer de changements -de manière constructive et pacifique, - quand la réelle voie de transformation semble impossible. Il servira donc de base de référence pour tous les acteurs de changements qui voudront non seulement éduquer les populations sur la culture de la nonviolence mais aussi à ceux qui veulent s'engager de manière volontaire à lutter efficacement et stratégiquement contre le système d'oppression, de corruption et d'injustices.

## Méthodologie

Les informations contenues dans ce guide ont été recueillies de différents travaux de recherches, ainsi que des discussions et échanges formelles et informelles eues au cours des ateliers et séminaires de formations ainsi que des rencontres en bi et multilatéral avec des activistes de la société civile et des organisations de défense de droits de l'homme. Il contient également des réflexions, points de vue et expérience des plusieurs individus en dehors de la RDC - des individus qui ont utilisé les moyens nonviolents pour mettre fin à la guerre, en finir avec les dictatures, résister les ravisseurs des terres et concessions (individus influents de pouvoir), exiger de lois justes et leur application y compris l'exercice de la liberté publique. Leur expertise et conseils ont été capitalisés pour que les nations comme la nôtre profitent de leur expérience.

## **Le contenu de ce guide**

Le guide offre donc des notions de bases sur la résistance civile et actions nonviolente et sur la manière de les mettre en pratique de manière efficace et durable. Il renseigne sur l’histoire de la résistance civile et actions nonviolentes dans le monde, sur le fonctionnement de mouvement et campagnes nonviolents ainsi que sur les défis associés à cette lutte. Il renseigne également sur les méthodes et tactiques de la résistance civile et actions nonviolentes ainsi que les indicateurs de succès des mouvements et campagnes nonviolents.



Formation sur les  
mouvements citoyens en  
Ouganda(Image : JDD)

## PREMIERE PARTIE

### La Résistance civile et actions nonviolentes

#### 1.1. Définition de concepts et différentiations

##### 1.1.1. Résistance civile

La résistance civile est une méthode civile utilisée par des gens ordinaires pour mener des luttes à travers des moyens sociaux, psychologiques, économiques et politiques sans faire recours à la violence. Elle englobe les actes de commission (c'est-à-dire lorsque la population fait des choses qu'elle n'est pas censée faire ni autorisée à faire), actes d'omission (c'est-à-dire lorsque la population ne fait pas de choses qu'elle est censée ou tenue de faire) ou une combinaison des deux. Elle permet aux gens ordinaires de lutter pour leurs droits, la liberté et la justice, sans avoir recours à la violence.<sup>4</sup>

##### 1.1.2. Pouvoir populaire

Le pouvoir populaire réfère à la pression sociale, économique, politique et psychologique exercée sur les détenteurs du pouvoir étatique et non-étatique par un nombre significatif d'individus organisés autour de griefs ou problèmes et d'objectifs communs et engagés dans une variété de tactiques nonviolentes, telles que la désobéissance civile, la non-coopération, la surveillance, la collecte d'informations, les forums publics, les pétitions (en ligne et hors ligne), les grèves, les boycotts, les

---

<sup>4</sup> Basée sur les définitions de Chenoweth, Erica, et Maria Stephan ‘‘ Why Civil Resistance Works: The Strategic Logic of Nonviolent Conflict’’, New York: Columbia University Press, 2011.

actions de masse à faible risque, les manifestations, etc. Gene Sharp a consigné 198 types de tactiques de ce genre.<sup>5</sup>

### 1.1.3. Action Nonviolente

Également appelée lutte nonviolente ou conflit nonviolent, c'est une méthode (qui vient de la base) pour combattre l'oppression et l'injustice à travers laquelle le pouvoir populaire est exercé. Elle implique la stratégie, la planification, l'organisation, la communication et la sélection des tactiques et leur ordonnancement. Cela peut être utilisé pour lutter contre la corruption, œuvrer en faveur de la justice, des droits des autochtones, des droits fonciers et d'accès à la terre ainsi que pour des besoins humains de base.<sup>6</sup>

## 1.2. Histoire de la résistance civile et actions nonviolentes dans le monde

L'action nonviolente a fonctionné dans de nombreux pays où des « experts » et d'autres observateurs disaient pourtant qu'elle n'avait aucune chance. Ce type de luttes a été employé pour conquérir l'indépendance nationale, pour obtenir des gains économiques, pour miner le pouvoir de dictateurs, obtenir des droits civiques, mettre fin à la ségrégation raciale, lutter contre des occupations étrangères et des

---

<sup>5</sup> Basée sur les définitions de Chenoweth, Erica, et Maria Stephan ‘‘ Why Civil Resistance Works: The Strategic Logic of Nonviolent Conflict’’, New York: Columbia University Press, 2011

<sup>6</sup> Basée sur les définitions de Chenoweth, Erica, et Maria Stephan ‘‘ Why Civil Resistance Works: The Strategic Logic of Nonviolent Conflict’’, New York: Columbia University Press, 2011

coups d'État. Dans de nombreux pays, le développement des syndicats a été très lié à l'usage de la grève et du boycott économique. La lutte des ouvriers pour le droit aux syndicats, la lutte des femmes pour leur émancipation, l'obtention du suffrage universel masculin et du droit de vote des femmes.<sup>7</sup>

### **Des mouvements de résistance civile dans le monde : Quelques exemples**

Dans les années 1920 et 1930, les nationalistes Indiens firent usage de lutte nonviolente dans leur combat contre la domination britannique : ils étaient guidés par Mohandas Gandhi.

Personne n'aurait cru possible que le dictateur serbe Slobodan Milosevic, surnommé « le boucher des Balkans », puisse être forcé à la démission par des pressions nonviolentes conduites et organisées par les jeunes étudiants du mouvement Otpor (Résistance) dans les années 90.

Les luttes nonviolentes pour les droits civiques et contre la ségrégation raciale aux États-Unis ont permis, surtout dans les années 1950 et 1960, de modifier les lois et les vieilles pratiques politiques ségrégationnistes dans les États du Sud des États-Unis d'Amérique.

Entre 1955 et 1960, des nationalistes congolais firent usage de la lutte nonviolente dans leur combat contre la domination coloniale belge. Cette lutte conduisit la RDC, alors Congo-Belge, à son indépendance en 1960.

En 1986, aux Philippines, des activistes se joignent aux déserteurs militaires pour rallier des millions de manifestants contre la dictature de Ferdinand Marcos soutenu par le gouvernement américain. À court d'options face à ce soulèvement nonviolent, Marcos fuit le pays.

En 1988, les Chiliens surmontent la peur instillée par le régime brutal d'Augusto Pinochet et organisent des campagnes et des manifestations contre lui. Ces actions permettent d'ébranler ses appuis à tel point qu'à l'apogée de la crise, Pinochet perd le soutien de ses confrères de la Junte militaire. Il est forcé de quitter le pouvoir, alors nombreux sont ceux qui affirmaient que la résistance civile ne pourrait jamais jouer un rôle capital dans sa chute. Or, c'est pourtant ce qui est arrivé.

Entre 1980 et 1989, les Polonais créent et soutiennent un syndicat indépendant dans le cadre du mouvement Solidarność et parviennent à libérer leur pays de la domination soviétique;

Grèves, boycotts, campagnes de désobéissance civile et sanctions internationales menées au cours des années 1980 contribuent à la fin de l'apartheid en Afrique du Sud au début des années 1990;

En 2006, les Népalais s'engagent dans la désobéissance civile de masse et forcent la restauration d'un pouvoir civil;

De 2007 à 2009, au milieu d'une insurrection violente et face à un dirigeant militaire, des avocats pakistanais, des groupes de la société civile et des citoyens ordinaires ont réussi à obtenir le rétablissement d'un pouvoir judiciaire indépendant et l'abrogation des lois d'état d'urgence.

En RDC, en Janvier 2015, des manifestations pacifiques menées pour protester contre la modification de la loi électorale en violation de la constitution ont conduit au retrait de la proposition de loi contestée de la table d'examen du Sénat congolais.

Les mouvements nonviolents ont apporté un soulagement immédiat et un changement transformateur à plus long-terme - en défendant les intérêts collectifs et en augmentant la rédevabilité ; fournir des mécanismes de solidarité et promouvoir la participation citoyenne;

influencer la prise de décision ; mener des recherches pour rehausser le profil des groupes touchés par les injustices et les exposer. Ils ont permis à des gens ordinaires de reconnaître les injustices dont ils souffrent collectivement, d'en parler et de se mobiliser et développer des actions pour faire face aux mauvaises pratiques.

### **1.3. Notion du pouvoir**

La résistance civile et l'action nonviolente reposent sur le fait que, dans une société, le pouvoir provient du consentement et de l'obéissance de la population. Cependant l'opinion la plus répandue est que le pouvoir dans une société réside intrinsèquement entre les mains de celui ou ceux qui concentrent la richesse la plus grande et/ou de ceux qui ont la plus grande capacité de répression.

L'action nonviolente exerce plutôt un pouvoir en créant un nouveau collectif de changements dans les loyautés, les comportements et les habitudes d'obéissance des populations. Cela peut se produire ou se manifester de façon spéculaire, comme cela a pu être le cas à certains moments des plusieurs mouvements et campagnes dans le monde. Hardy Merriman, président de ICNC, dans son article, 'les agents du changement et actions nonviolentes' indique que "beaucoup de gens ont oublié qu'ils sont les véritables détenteurs du pouvoir dans leur société ; car l'éducation officielle, les entreprises, les gouvernements et les médias renforcent des récits que le pouvoir réside parmi les quelques personnes présentes dans les bâtiments officiels du gouvernement ou aux sièges des entreprises et que l'argent et les armes (dont ils ont le monopole) sont la source ultime de leur force". Cependant, la réussite des mouvements et campagnes nonviolents à travers l'histoire ont permis de faire prendre conscience aux populations, grâce à leurs actions collectives, que les personnes qui sont organisées autour d'une

vision commune et qui agissent de façon stratégique sont beaucoup plus forte que les armes et l'argent. Tout mouvement populaire contemporain voulant gagner du terrain devrait prendre note de ce fait et mettre au centre de leur rhétorique le rappel à la population de la puissance qui la caractérise, conclut Hardy Merriman<sup>8</sup>

#### **1.4. Comment fonctionne la résistance civile et actions nonviolentes**

« Seul, un dirigeant ne peut pas collecter les impôts, faire appliquer les lois et les règlements, veiller au respect des horaires de transports publics, planifier le budget national, diriger le trafic, imprimer les billets de banque, entretenir les routes, approvisionner les marchés en produits alimentaires, produire de l'acier, construire des fusées, assurer la formation des forces de police et des forces armées, éditer des timbres ou même traire une vache. Toutes ces tâches sont assurées par une foule d'agents et d'employés à travers différentes organisations et institutions. Si tous ces hommes cessaient de mettre leurs compétences au service du dirigeant ou l'adversaire, celui-ci ne pourrait plus gouverner, ni s'imposer, dit Gene Sharp dans "The Politics of Nonviolent Action". Source : "La lutte nonviolente en 50 points" par Srdja popovic, Andrey Milivojevic et Slobodan Djivrovic, 2006, P18

La résistance civile nonviolente est extra-institutionnelle, c'est-à-dire que la lutte se mène en dehors des canaux politiques traditionnelles, ce qui la distingue des autres processus politiques nonviolents tels que le

---

<sup>8</sup> Hardy Merriman, "Acteurs du changement et action nonviolente", ICNC, 2017, article P.3

lobbying, la campagne électorale, etc. Sa prémisse sous-jacente est que le pouvoir des élites et des institutions est basé sur le consentement et la coopération de ceux qui les servent

De ce fait, les membres d'un mouvement de résistance civile nonviolente mobilisent les populations pour qu'elles refusent ou retirent leur consentement, obédience ou coopération et fassent pression de manière systématique et nonviolente - par l'intermédiaire de tactiques telles que les grèves, les boycotts, les manifestations de masse et bien d'autres - dans le but de perturber un système oppressif et obtenir droits, liberté et justice. Lorsque la participation à la résistance civile nonviolente se diversifie et augmente, la répression exercée par l'adversaire ou l'oppresseur contre les résistants ou participants est souvent insuffisante à rétablir l'ordre et la tranquillité caractéristique du statu quo mais, au contraire, devient davantage susceptible de se retourner contre lui. Cela produit l'effet "boomerang" ou "backfire" en anglais ; le fait que la répression de l'oppresseur se retourne souvent contre son auteur car n'étant pas en mesure de réprimer l'ensemble du peuple tout le temps.<sup>9</sup>

La perturbation de l'ordre établi se poursuivant, des fissures commencent à apparaître au sein des institutions desquels dépend le régime oppressif ou l'oppresseur pour fonctionner. Celles-ci mènent alors souvent à de premiers abandons de poste, qui entraînent un effet domino.

---

<sup>9</sup> Peter Ackerman et Hardy Merriman, '*la checklist pour mettre fin à l'oppression : Les facteurs incontournables à la réussite d'un mouvement nonviolent*', the Atlantic Council, Washington, DC – 2015, Article traduit en Avril 2017, P.3-4

La recherche et l'expérience montrent que le pouvoir découle non seulement de la force de l'adversaire, mais aussi de l'obéissance, du consentement et de la coopération des institutions et des organisations qui soutiennent l'opresseur : les médias, l'armée, la police, les tribunaux, normes, la cupidité, le travail organisé, les bailleurs de fonds internationaux, et d'autres. Des mouvements de résistance civile réussis et efficaces sont ceux la qui ont été capable de bien évaluer la dynamique de pouvoir et qui ont trouvé des moyens de la changer à travers l'élaboration des stratégies pouvant affaiblir ou supprimer leurs soutiens.<sup>10</sup>

### **1.5. Méthodes et tactiques de la résistance civile nonviolente**

Les méthodes et les tactiques sont des actions spécifiques réalisées pour atteindre les objectifs de la campagne nonviolente. Elles comprennent les 198 méthodes et tactiques de Gene Sharp, le fondateur de l' "Albert Einstein Institute". Ces méthodes sont classées en trois catégories différentes : protestation et persuasion (ou de plaidoyer), non-coopération et intervention nonviolente.<sup>11</sup>

---

<sup>10</sup> Srdja Popovic, Andrey Milivogevic et Slobodan Divronovic, ‘ *la lutte nonviolente en 50 points* ’, Centre for Applied Nonviolent Actions and Strategies, 2006, P. 18

<sup>11</sup> Gene Sharp, ‘ *Force sans violence* ’, Albert Einstein institute, Harmattan, 2009, P.85, traduit de l' *Anglais* ‘ *There Are Realistic Alternatives* ’, Boston, MA : The Albert Einstein Institute, April 2003

### **1.5.1. Les méthodes de protestation et plaidoyer**

La catégorie de protestation et la persuasion inclue les méthodes qui vont au-delà de la simple expression verbale d'une opinion.

Manifestations – De nombreuses personnes disent ce qu'elles veulent en marchant ensemble dans la rue ; les manifestations contre le non tenu des élections dans le délai constitutionnel dans plusieurs villes de la République Démocratique du Congo qui ont eu lieu entre Septembre et Décembre 2016 est un exemple.

Pétition – Porter sa signature sur une liste pour exprimer son désaccord avec une certaine politique ; par exemple, des pétitions ont été récemment initiées en RDC pour protester contre les idées sur la scission de la province du Nord-Kivu; Egalement entre Novembre et décembre 2017, il y a eu des pétitions contre la révision de l'article de la constitution qui limite l'âge du président de la république à 75 ans en Uganda.

Toutes ces tactiques sont utilisées pour s'opposer ou convaincre les autres à changer leur comportement, opinions politiques, lois ou décisions politiques ou pour montrer le soutien ou la désapprobation à une cause. Elles incluent également des lettres d'oppositions et de soutien, affichage de symboles, exécution de chants, théâtre de rue, veillées, déclarations publiques, messages SMS, des distributions de tracts ou l'adoption de couleurs vestimentaires spécifiques.

### **1.5.2. Les méthodes de la non-coopération**

Lorsque les représentants de population ou les dirigeants ne parviennent pas à résoudre les problèmes ou refusent d'écouter les revendications, les gens peuvent les forcer à agir en retirant leur consentement ou leur coopération. Les personnes ordinaires ont le pouvoir de désobéir, mais cela comporte des risques. Ces méthodes sont utilisées pour exercer une

pression sur les dirigeants ou représentants afin de les amener à changer, peut-être en instituant des réformes ou en ouvrant des dialogues ou négociations avec des résistants. Sharp a pu distinguer ce type d'action qui revêt des formes politiques, économiques ainsi que sociales.

**Non-coopération politique** – Refuser d'effectuer le service militaire ou de procéder à une extradition. Refus de coopérer – Par exemple, pendant la Seconde Guerre mondiale, des professeurs norvégiens ont refusé d'appliquer le plan d'études nazi pour les écoles. Ils ont été envoyés dans des camps de concentration à cause de leur désobéissance, mais beaucoup d'entre eux ont été relâchés quand les nazis ont compris qu'ils ne renonceraient pas.

La non-coopération politique inclut donc des tactiques comme les démissions, les retraits des institutions gouvernementales, la rétention d'informations, le rejet des lois injustes, le rejet de la légitimité d'un régime, ne pas obéir quand on n'est pas surveillé, etc.

La désobéissance civile est une forme spécifique d'action nonviolente qui consiste à violer une loi parce qu'elle est injuste ; en refusant par exemple de payer des impôts pour financer une guerre, ou de refuser de se conformer à une législation foncière ou à une loi sur le maintien d'ordre public qui serait en violation de lois sur l'exercice de la liberté publique, ou celle qui viole les valeurs démocratiques.

**Non-coopération économique** - Boycott – Refuser d'acheter un bien ou un service pour manifester son désaccord avec le vendeur ou un gouvernement. Par exemple (1) le boycott de produits sud-africains à l'époque du régime de l'apartheid. Ce sont d'abord des personnes isolées et des organisations qui ont commencé à boycotter les produits sud-africains ; après un temps, des pays entiers se sont joints au boycott. (2)

Le boycott de Bus par le mouvement des droits civiques américains (sous la présidence du Révérend. Martin Luther King, Jr) déclenché à l'issue de l'arrestation de Rosa Park, la première personne et femme à avoir refusé de céder son siège à un passager blanc dans un bus de Montgomery en Décembre 1955.

Grève – Refuser de travailler. Par exemple, pendant la première Intifada, le mouvement palestinien de résistance qui a commencé en 1987, beaucoup de Palestiniens ont refusé de travailler pour des Israéliens. Israël a perdu beaucoup d'argent en n'ayant pas accès à la main d'œuvre palestinienne à bon marché et son économie a stagné.

Les résistants peuvent parfois donc pratiquer la non-coopération économique en refusant de fournir ou de transporter des produits ou des services ou en refusant d'acheter ou vendre des matériaux ou produits. Parfois, l'arrêt des relations économiques avec un pays considéré comme adverse a été pratiqué sur initiative gouvernementale. Il peut inclure également travail au ralenti, renvoi du personnel, grève par « maladie », refus de sortir de chez soi, refus de payer les loyers, refus de payer les services publiques, retrait des dépôts bancaires, retirer son investissement.

**Non-coopération sociale** : Cette méthode peut inclure l'ostracisme, le retrait des événements, la désobéissance sociale, l'évitement, etc. La non-coopération sociale c'est lorsque les résistants exercent un boycott social sur les opposants, en refusant de participer à des activités sociales (comme les sports, les festivals, etc.) et d'assister à des rencontres ou de fréquenter les écoles dont ils savent qu'elles sont en faveur des oppresseurs. Ils peuvent également refuser de reconnaître les coutumes ou les traditions, etc.

### 1.5.3. Les méthodes d'intervention nonviolente

Dans cette méthode, un petit nombre de résistants ou de participants courageux et engagés sont prêts à prendre des risques et pratiquer des actions directes. Blocus/blocage est une tactique qui consiste à placer votre corps sur une quelconque voie de passage. Par exemple, des Israéliens et des volontaires internationaux bloquent des bulldozers israéliens sur le point de démolir des maisons palestiniennes.

D'autres actions incluent les sit-ins, les occupations de bureaux, le remplissage de prisons, le piquetage, le blocus corporel. Ils n'ont pas besoin d'être nombreux mais un système de soutien mutuel doit être mis en place pour gagner la cause.

### Action indirecte Vs Action directe

Les actions indirectes incluent une démarche auprès d'autres personnes, comme des élus ou des dirigeants d'entreprises, pour qu'elles répondent à une sollicitation ou portent remède à une situation injuste. Alors que les actions directes signifient que les résistants eux-mêmes font quelque chose liée au problème ou à la cause qu'ils défendent lorsque les élus ou dirigeants ne parviennent pas à corriger les injustices soulevées ou dénoncées. Il pourrait s'agir par exemple de couper l'accès à une rue dans une ville pour transformer celle-ci en un espace de piétons.

Ou cela pourrait être d'occuper des maisons ou des bureaux de l'état pour la transformer en habitations lorsque les gens dorment dehors et que l'état ne parviennent pas à assurer la sécurité dans leurs milieux d'origines. Il s'agit là de forcer moralement l'adversaire à travailler avec vous à la résolution des injustices. Remarquons que, dans une dictature, présenter une demande peut être une forme d'action directe, car cela représente l'exercice de la liberté d'expression



Image Stewart  
Muhindo

## DEUXIEME PARTIE

### Les mouvements et campagnes de résistance civile nonviolente

#### 2.1. Définition des concepts

##### 2.1.1. Un mouvement de résistance civile nonviolente

Un mouvement résistance civile est un ensemble d'efforts collectifs continus visant à apporter des changements conséquents dans l'ordre social, économique ou politique. Les mouvements reposent sur les civils, impliquent une large participation populaire et alertent, éduquent, servent et mobilisent la population afin de créer un changement.<sup>12</sup>

##### 2.1.2. Une campagne nonviolente

Une campagne est une série d'activités et actions répétitive, durable, organisée avec des méthodes et tactiques variées dirigées vers une certaine cible pour atteindre des objectifs spécifiques définis.<sup>13</sup>

---

<sup>12</sup> Basée sur les définitions de Chenoweth, Erica, et Maria Stephan ‘‘ Why Civil Resistance Works: The Strategic Logic of Nonviolent Conflict’’, New York: Columbia University Press, 2011

<sup>13</sup> Basée sur les définitions de Chenoweth, Erica, et Maria Stephan ‘‘ Why Civil Resistance Works: The Strategic Logic of Nonviolent Conflict’’, New York: Columbia University Press, 2011

Des campagnes nonviolentes commencent par un groupe de gens et organisation partageant les mêmes problèmes ou préoccupations.<sup>14</sup> Elle a pour but d'aider les participants à développer une compréhension et une vision commune, identifier les buts et objectifs ainsi que former et éduquer les masses afin de mobiliser la participation populaire. A travers les campagnes nonviolentes les

Les manifestations seules ne peuvent pas en finir avec une situation d'injustice ou système d'oppression ou de corruption. Très souvent lorsque le groupe découvre un problème, ils choisissent directement une tactique. Or influencer le changement sur une question spécifique exige une campagne ou une série de campagnes nonviolentes.

gens ordinaires découvrent et apprennent à exercer leur propre pouvoir contre l'oppression et la discrimination et construisent un pouvoir collectif. Une campagne nonviolente doit communiquer quelque chose de la vision que les participants ou résistants désirent atteindre.

## **2.2. Caractéristique d'un mouvement et campagne nonviolent**

En principe, le mouvement de résistance civile nonviolente n'est pas une organisation. Il n'est pas un soulèvement spontané. Il est basé sur une participation volontaire. Dans le contexte de la RDC, cette dernière caractéristique est bien soulignée dans l'article 26 de la constitution à

---

<sup>14</sup> Basé sur les définitions de Chenoweth, Erica, et Maria Stephan "Why Civil Resistance Works: The Strategic Logic of Nonviolent Conflict", New York: Columbia University Press, 2011

l’alinéa stipulant que ‘‘Nul ne peut être contraint à prendre part à une manifestation’’<sup>15</sup>

### 2.3. Pourquoi et comment les mouvements et campagnes nonviolents s’amorcent ?

Les mouvements et campagnes nonviolents émergent à cause des situations d’injustices sociales, politiques et économiques qui existent dans une société ou une communauté. Certains

mouvements et campagnes commencent à partir d’une souffrance ou d’une cause et travaillent pour unifier les

gens autour de cette cause. D’autres commencent par collecter des informations sur les besoins et intérêts des gens ainsi que sur les problèmes sociaux auxquels ils font face, et puis formulent une vision autour de problèmes communs. Certains mouvements et campagnes dénoncent publiquement les problèmes afin d’informer les autres membres de la communauté sur les situations qui sont préoccupantes.



*Abris des enfants après déguerpissement de population d’Apaal de leur terre et destruction de leurs maisons par les forces de sécurité Ougandaise dans la région d’acholi au Nord de l’Uganda(Photo par Actionaid-Uganda)*

Avant que Gandhi ne lance sa première grande campagne de résistance civile en Inde, il avait passé des mois à discuter avec les gens ordinaires pour connaître leurs besoins, espoirs et craintes ; chercher à gagner leur confiance et leur coopération et les encourager à s’engager dans des «actions constructive» — des services communautaires contribuant à

---

<sup>15</sup> Constitution de la RDC : Art. 26. ‘

l'autonomie et à l'esprit d'indépendance chez ceux et celles qui avaient perdu confiance en l'État. Une fois que les campagnes aient suffisamment renforcé la capacité d'entreprendre des formes plus directes de résistance civile, des actions autour des questions locales, qui trouvent un écho favorable chez un public élargi, ont alors commencé à se faire organiser.

Pour le mouvement "Solidarnosc" en Pologne en 1980, les organisateurs ont d'abord commencé par une grève ouvrière dans l'un des chantiers navals du pays. Après qu'ils aient réussi l'implantation d'un premier syndicat indépendant, cette victoire avait connu un énorme impact psychologique sur les Polonais dans tout le pays, et le mouvement "Solidarnosc" était alors lancé.

De même aux États-Unis, après que les « sit-in » et boycotts aient mis fin à la ségrégation raciale dans quelques villes du Sud, le mouvement pour les droits civiques américains avait pris son envol et a pu attirer un intérêt et un soutien à l'échelle nationale.

#### **2.4. Qu'arrive-t-il lorsque les mouvements et campagnes nonviolentes émergent**

Les adversaires ou oppresseurs sont sensibles aux idées et aux actions qui entravent leur pouvoir. Ils ont tendance à menacer et punir ceux-là qui désobéissent, protestent, font la grève, ou refusent simplement de coopérer. C'est pourquoi, il faut s'attendre à ce qu'à un certain moment, ils emploient la violence ou les actes d'intimidation et de terreur pour créer la peur et empêcher le mouvement d'émerger ou de continuer. D'un point de vue historique, il en est presque toujours ainsi. Toutefois, dans tous les cas, la répression, voire les brutalités des adversaires ou opposants, ne signifient pas pour autant l'échec du mouvement ou alors ne conduisent pas toujours les gens à se soumettre et à coopérer, attitude

qui permet au système d'oppression et de corruption de continuer à exister.

Dans la lutte nonviolente, l'obéissance est l'élément clé de n'importe quel pouvoir. Certes, il existe des raisons tout à fait justifiées qui conduisent les gens à obéir à des situations et systèmes qui sont injustes, à savoir la peur des sanctions, les intérêts/les avantages personnels, la tradition, l'obligation morale, l'absence de confiance en soi, les habitudes, etc. Dans ces circonstances, les politiques profitent de l'obéissance de la population et de leur incapacité à résister pour imposer leur pouvoir sur eux et les aliénés. Mais lorsque les gens n'obéissent plus, le dirigeant n'aura plus les moyens de faire appliquer ses décisions. Les stratégies de lutte nonviolente sont basées sur cette réalité. Les mécanismes et les méthodes de lutte nonviolente qui sont employées dans les campagnes et les actions politiques, visent exclusivement à retirer leur soutien dont bénéficie l'adversaire. Source : "La lutte nonviolente en 50 points" par Srdja popovic, Andrey Milivojevic et Slobodan Djivrovic, 2006, P19

## **2.5. Quand un mouvement ou campagne nonviolente devient violent**

Les mouvements de résistance civile nonviolente opèrent souvent dans un contexte où dominent les croyances selon laquelle la violence peut être efficace pour combattre ou lutter contre un système oppressif ou un régime dictatorial. Dans un mouvement, la violence arrive lorsque certains individus ou un petit groupe de gens de l'intérieur ou de l'extérieur du mouvement ou de la campagne incitent ou recourent aux tactiques violentes telles que l'usage des armes, projectiles sur les forces de sécurité ou d'autres actes de sabotage ou de destructions et des vandalismes sur les propriétés publiques et privées.

La politologue Erica Chenoweth indique, dans ses recherches, que l'usage des méthodes violentes n'aide pas les mouvements et campagnes nonviolents à réussir. En réalité, il est moins probable que les mouvements nonviolents connaissent du succès aussi longtemps qu'il y a, à son sein, la présence des actes violents. Malgré les raisons qui peuvent être mentionnées avoir poussé les résistants ou certains membres du mouvement à être violents, les organisateurs ainsi que les résistants ou participants doivent comprendre que la présence des individus ou des groupes qui emploient la violence compromettra le succès ou l'efficacité d'un mouvement nonviolent, même si les deux groupes ne coordonnent pas leurs efforts ou leurs actions.<sup>16</sup>

*"Si nous répondons par la violence, nous devenons des délinquants et eux deviennent des hommes justes" (du film de Gandhi)*

Peter Ackerman et Hardy Merriman, dans *'la checklist pour mettre fin à l'oppression'*, soulignent que la violence commise par des membres du mouvement a pour conséquence de réduire la participation citoyenne, de nuire à l'efficacité de la résistance et miner la légitimité du mouvement, d'affaiblir les appuis internationaux et de diminuer les chances de pouvoir ébranler la loyauté des secteurs acquis au régime. Habituellement, elle déclenche et semble justifier des mesures répressives employés par les forces de sécurité. Il est donc essentiel que la discipline nonviolente implique l'engagement stratégique de n'employer que des tactiques nonviolentes.<sup>17</sup>

---

<sup>16</sup> Chenoweth, Erica, et Maria Stephan *'Why Civil Resistance Works: The Strategic Logic of Nonviolent Conflict'* New York: Columbia University Press 2011, p. 6

<sup>17</sup> Peter Ackerman et Hardy Merriman, *'la checklist pour mettre fin à l'oppression : Les facteurs incontournables à la réussite d'un mouvement*

## 2.6. Défis des mouvements et campagnes nonviolents

Quiconque a dirigé ou soutenu un mouvement de résistance civile est pleinement conscient des défis que cela représente. Il existe des défis internes et externes qui affectent la construction et l'existence d'un mouvement durable. Leur succès ou échecs dépendent largement de leurs capacités de s'adapter et à y répondre.

### 2.6.1. Les défis internes

Les problèmes internes vont des différences idéologiques, l'absence de l'unité pouvant contribuer à la cohésion entre résistants ou participants, les divisions au sein des mouvements, les problèmes de leadership et l'incapacité à maintenir l'ordre et la discipline nonviolente lors de campagnes ou actions nonviolentes.

### 2.6.2. Les défis externes

Les défis externes émanent de l'adversaire ou oppresseur déterminé à faire échec au mouvement ou à les supprimer ou écraser. Les États, en particulier, ont appris des autres mouvements nonviolents et utilisent une série de méthodes pour atteindre leurs buts.

---

*nonviolent*, the Atlantic Council, Washington, DC – 2015, traduit en Avril 2017, P.10

Dans la plupart des cas, les adversaires ou oppresseurs discréditent les mouvements en les traitants de voyous, terroristes, badauds, extrémistes, délinquants, des étrangers ou des traîtres; une manière de justifier toute action de répression sur eux. Ils mobilisent leurs propres partisans nonviolents et infiltrent des "agents provocateurs" et créent des divisions à leur sein. Ils empêchent les journalistes indépendants de couvrir les actions de résistants nonviolents et les soumettent à la censure. De plus, les adversaires ou oppresseurs filent les résistants nonviolents et les surveillent, s'appuient le plus souvent sur des lois spécifiques, prohibant certains de comportements ou certaines activités de membres du mouvement. Des menaces sont portés sur des individus ou résistants, en mettant leur téléphone sur écoute, les arrêter et les incarcérer, les malmener, les torturer et, parfois même, les tuer, etc.

Plusieurs motivations ou raisons peuvent expliquer l'usage de toutes ces formes de répression par les régimes oppressifs ou les oppresseurs. Elles incluent les motifs de maintenir l'ordre public, inspirer la peur, protéger ce que les résistants revendiquent, affaiblir la capacité et le pouvoir des résistants, protéger leurs privilèges et intérêt, diviser pour régner, protéger leur légitimité, provoquer le mouvement d'utiliser la violence, préserver le statu quo, cristalliser l'identité du groupe, justifier le budget de la défense, démontrer sa puissance aux étrangers, pousser les résistants à enfreindre les lois, maintenir leur position de domination et de contrôle.

Les régimes oppressifs ou les oppresseurs affectionnent ce genre d'actions visant aussi les personnages clés d'un mouvement, pour montrer aux autres le sort qui pourrait les frapper. Ils cherchent également à maintenir la loyauté des acteurs clés et neutraliser les sanctions et condamnations internationales.

“Lors de la croisade civique du Panama, des sanctions économiques ont été infligées contre le gouvernement du Général Manuel Noriega par les Etats-Unis. A la suite de ces sanctions, des investisseurs ont quitté le pays. Cependant, le régime de panama a reçu de l'aide des autres pays anti-américains comme le cuba, Nicaragua et La Lybie”.

## **2.7. Comment gérer les défis liés aux mouvements et campagnes nonviolents.**

Tous les mouvements et campagnes nonviolents décrits précédemment n'ont pas eu d'ici heureuse. Certains ont réussis et d'autres ont rencontrés des défis énormes. Certains n'ont remporté que des victoires limitées. Parfois aussi, la victoire n'a été que de courte durée parce que les gens n'ont pas su ni l'utiliser pour consolider et peut-être institutionnaliser leurs acquis, ni résister efficacement aux nouvelles menaces faites à leur liberté. Dans certains cas, la victoire a pu être acquise en une seule campagne et permettre des gains considérables mais de nouvelles batailles ont néanmoins été nécessaires pour réaliser pleinement les changements souhaités.

Il est donc important que les organisateurs de campagnes nonviolentes ainsi que les résistants soient capables de comprendre toutes ces défis et bien les gérer et s'opposer à tous les actes de répression en adoptant des comportements positifs pour maintenir le groupe ensemble. Sinon, la mobilisation populaire s'arrêtera.

Le mouvement devrait s'assurer de promouvoir l'ordre et la discipline nonviolente, adopter un leadership décentralisé, renforcer la cohésion, être prêt à accepter et prendre tous les risques, être ouvert au dialogue et diversité.

Les organisateurs doivent également être prudents et bien se préparer à l'avance de manière à faire face à toutes ces situations. Ils doivent être capables d'identifier toutes les provocations et incitations aux actes violents afin de ne pas y céder, ainsi qu'utiliser les résistants ou participants comme ressources, faire appel à la presse internationale, tirer profit des attaques, avoir des moniteurs plus appropriés et les équiper de téléphones pour prendre des photos, et être en relation avec des médias indépendants.

Plus les gens se sentent en sécurité ensemble, plus ils se mobilisent, et être ensemble uni les aide à renforcer les mécanismes préventifs pour gérer la répression.

Les mouvements nonviolents et ses campagnes doivent également être renforcés par des préparations sérieuses y compris diverses formations à vérifier l'information, ainsi que par une auto-évaluation régulière. Cette dernière permettra aux futurs mouvements d'éviter les défis découverts et d'adopter de nouvelles stratégies pour répondre aux cas similaires dans le futur. Les activistes qui ont été victimes de la répression peuvent donner l'exemple aux autres en partageant avec eux leur expérience.

Il est essentiel que les mouvements nonviolents développent "une culture de sécurité" pour minimiser les risques d'infiltration de l'adversaire au sein du mouvement. Cela permet également de limiter les dépenses opérationnelles du mouvement et de rendre plus supportable aux yeux des résistants ou participants le prix qu'ils pourraient avoir à payer pour leur participation. L'autre meilleur moyen

de se protéger est, en fin, d'apprendre aux résistants ou participants ce qu'il faut dire ou ne pas dire au téléphone, mais surtout, la façon dont il faut le dire.

**Exemple :** Comment allez-vous faire savoir à votre collègue, chargé du recrutement des nouveaux activistes, que l'un de vos amis voudrait se joindre au mouvement ?

**Mauvaise réponse :** Retrouvons nous au marché à 18 h, j'ai une nouvelle à t'annoncer : Lebon a décidé de se joindre au mouvement. Il est prêt à participer à la réunion concernant l'organisation de la marche qui est prévue le mois prochain.

**Bonne réponse :** Retrouvons l'heure habituelle pour discuter. J'ai un ami qui souhaiterait nous aider à résoudre le problème sur lequel nous allons travailler les jours qui viennent.

Gardez toujours à l'esprit que la façon dont on dit les choses est parfois plus importante que ce que l'on dit !

Ne jamais tablez sur l'idée que les agents de votre adversaire n'ont pas encore infiltré votre mouvement



## TROISIEME PARTIE

### Les indicateurs de succès d'un mouvement et campagne nonviolent

#### Introduction

Une vision erronée de l'action nonviolente ou pacifique est de la considérer comme si elle n'est principalement qu'une série des manifestations publiques, d'expression d'indignation et d'injonction morale, et de penser que son succès dépende uniquement de l'existence d'un leader charismatique et d'une sorte d'un pouvoir mystique. Il en est rien. L'action nonviolente ne requiert pas non plus que ceux qui s'y engagent adhèrent à une nonviolence de principe reposant sur des valeurs morales ou éthiques, comme l'est par exemple l'idéologie pacifiste. Il existe plutôt une grande variété de facteurs bases sur la capacité d'agir et les compétences pouvant influencer sur la réussite des mouvements et campagnes de résistance civile nonviolente, et en regardant de plus près, trois principales caractéristiques émergent à savoir l'unité, la planification et la discipline nonviolente.

#### 3.1. L'unité

La construction et le maintien de l'unité comportent plusieurs facettes, y compris le développement d'une vision inclusive, unissant l'ensemble de la population, et des objectifs atteignables au sein du mouvement et ainsi que la présence d'un leadership et d'une structure organisationnelle légitime. La connaissance approfondie des griefs/problèmes, des aspirations, de la culture et des valeurs des différents publics constitue la base pour le développement et la communication d'une vision permettant d'attirer un large soutien populaire.

Pendant que le mouvement doit créer l'unité entre individus et autour de la vision, il doit également être capable de mobiliser divers secteurs de la société, chacun ayant au départ des revendications possiblement différentes. Il doit parvenir à mobiliser des hommes et des femmes, des enfants, des personnes d'âge moyen, des personnes âgées, des gens de croyances religieuses et d'origines ethniques diverses, des étudiants, des travailleurs, des intellectuels, des hommes d'affaires et bien d'autres autour des objectifs communs, clairs et atteignables. Cette unité peut être réalisée ou atteinte à travers des alliances et coalitions en examinant les alliés et les partisans potentiels du mouvement.

Une vision décrit la société dans laquelle les gens veulent vivre- le monde qu'ils veulent voir. Si la vision du mouvement de résistance civile nonviolente n'est pas en résonance avec l'expérience personnelle et les sentiments du public, un grand nombre choisiront de ne pas participer. Ce qui conduira à l'absence de l'unité qui impliquera le débauchage et l'affaiblissement de l'action nonviolente s'en suivra.

Une coalition apparaît dès que deux (au moins) organisations engagées dans des mouvements sociaux travaillent ensemble pour atteindre un objectif commun, ou s'engagent dans une même activité. Des coalitions peuvent émerger autour d'un problème quel qu'il soit et à toutes les échelles de la société, depuis le quartier jusqu'à l'échelle internationale, et peuvent impliquer un seul projet ou une multitude d'activités au cours du temps.

Le mouvement anti-apartheid dans les années 1980 en Afrique du Sud illustre bien ces deux aspects de l'unité dans la résistance civile. Des centaines de groupes civiques locaux sont apparus au cours de cette décennie pour défendre leurs revendications au niveau municipal, telles que l'obtention d'eau potable et l'accès aux services publics, tout en s'unissant pour une cause commune: la fin de l'apartheid et la réconciliation nationale. Ces groupes civiques, qui formaient la coalition du Front démocratique uni (United Democratic Front), possédaient des leaders locaux en mesure d'exécuter des tactiques décentralisées (comme des boycotts de consommateurs) concernant les questions locales, tout en communiquant et en collaborant avec des structures à des échelles plus élevées; jusqu'à la direction du mouvement au niveau national. Source : Peter Ackerman et Hardy Merriman, *'la checklist pour mettre fin à l'oppression : Les facteurs incontournables à la réussite d'un mouvement nonviolent*, the atlantic council, washington, DC – 2015, traduit en Avril 2017, P.10

### **3.2. La planification stratégique**

La planification est la séquence stratégique de campagnes et de tactiques prenant appui sur une analyse rigoureuse de la conjoncture et des occasions d'action. Cela implique également d'anticiper les possibles revers et de préparer différents plans alternatifs pour y remédier.

Les organisateurs des actions et campagnes nonviolentes doivent, de ce fait, prendre de nombreuses décisions stratégiques, comprenant la communication publique efficace et de l'identification des méthodes et tactiques appropriées, notamment trouver les moyens d'augmenter les ressources, voir à utiliser au mieux ces ressources, savoir exploiter les points vulnérables des adversaires, et déterminer une défense face aux

contre-maœuvres. De ce point de vue, des réflexions doivent être portées sur plusieurs aspects y compris :

**Le Jiu-jitsu politique<sup>18</sup> et le choix de tactique qui peuvent créer l'effet boomerang et le dilemme :** Le plus souvent, les adversaires ou oppresseurs deviennent trop téméraires et trop zélés, faisant usage d'une force excessive contre des personnes innocentes. L'un des trucs de mouvements nonviolents est de le provoquer ou l'inciter à attaquer vigoureusement lorsque l'on est suffisamment préparé à exposer leurs attaques ou leurs injustices. Les organisateurs des campagnes doivent sérieusement se préparer et réfléchir sur ce qui doit être fait pour saper la crédibilité de l'adversaire. Ils doivent bien préparer les médias et les défenseurs de droits de l'homme ainsi que les avocats à documenter les faits sur scène, ou mettre en alerte une population. Ou peut-être ils peuvent réfléchir sur comment inciter l'adversaire à violer une loi en présence de défenseurs de droits de l'homme. Quoi qu'il en soit, l'idée est de réfléchir comment provoquer l'adversaire à faire quelque chose qui pourra le nuire plus qu'il ne s'attendait ou le pousser à commettre un acte pouvant causer l'effet boomerang<sup>19</sup> ou qui peut lui placer dans une position de dilemme.

Il y a effet boomerang lorsqu'une attaque lancée contre un individu ou un groupe d'individu se retourne contre son auteur, sapant ainsi sa crédibilité. L'arrestation de Ghandi lors de la lutte nonviolente qui avait conduit l'Inde à l'indépendance avait créé un effet boomerang en ce sens que des milliers de personnes ont manifesté pour réclamer sa libération, mettant ainsi le gouvernement colonial britannique de l'époque dans un dilemme.

Ceci peut également être accompli en trouvant et ciblant par exemple des lois qui contredisent de grandes valeurs ou concentrer les tactiques sur des élites ou des groupes particuliers soutenant un système oppressif ou répressif.

L'usage de l'humour peut aussi aider à confondre l'adversaire comme dans le cas de la campagne du mouvement Otpor (résistance) de la Serbie (voir film : 'Bringing down a dictator')

**Leadership décentralisé :** Bien qu'il existe des exemples de leaders bien connu comme Martin Luther King Jr pendant le mouvement de droits civiques des Etats-Unis d'Amérique, Gandhi pour l'indépendance de l'inde, Emery Patrice Lumumba pour l'indépendance de la RDC et Aung San Suu Kyi pendant la lutte pour la démocratie en Birmanie, de nombreux mouvements et campagnes historiques ont mené une résistance civile efficace sans meneur charismatique. Le mouvement anti-apartheid en Afrique du Sud a réalisé des gains importants alors que son chef était en prison, isolé du mouvement. Le mouvement doit donc choisir un processus lui permettant de bien fonctionner et de mettre en avant les valeurs qui faciliteront de prendre de décisions efficaces et éviter des paralysies. Un leadership décentralisé peut être meilleur pour un mouvement parce que le leadership centralisé est souvent vulnérable à la répression de l'adversaire. Tout au long de l'histoire, les leaders de la résistance ont été tués, arrêtés, neutralisés politiquement (par exemple par le ridicule, la cooptation, ou des accusations [de faux ou de faux] de scandale). Les mouvements résilients et représentatifs sont ceux qui ont été organisés de tel sorte que l'opposant ou l'adversaire ne sait pas qui cibler ou alors, si un ou plusieurs de ses dirigeants sont arrêtés ou neutralisés, d'autres prendront la relève. Le leadership décentralisé aide à travailler dans des situations exigeant des risques, comme l'organisation et le suivi de certaines actions nonviolentes ou la collecte d'informations sensibles.

## **Gestion des conflits**

**internes :** Les mouvements nonviolents doivent permettre un environnement qui peut engendrer une culture de communication directe et ouverte pour résoudre les conflits interpersonnels. Cette stratégie pourra aider les groupes à résoudre leurs



Formation des activistes de droits de l'homme en Uganda sur la gestion des conflits internes: "fishbowl"

problèmes internes avec succès et apprendre à se concentrer sur l'objectif du mouvement. Ils peuvent apprendre à parler et à discuter honnêtement des problèmes qui semblent frustrants pour les membres ou qui sont susceptibles de créer des divisions au sein du mouvement.

## **Mobilisation de la participation populaire et le soutien des tiers afin d'éviter des voies officielles :**

Les procédures de plainte, les commissions d'enquête, les tribunaux et les autres voies officielles prennent énormément du temps, consomment de l'argent et énergie avec peu de résultats positifs. Plutôt que d'être tenté d'obtenir justice par de tels moyens, il est généralement préférable que les organisateurs pensent sur les stratégies de mobilisation du soutien populaire par les publicités et les campagnes nonviolentes. Les mouvements réussis sont ceux qui ont été en mesure de suppléer les canaux officiels par le pouvoir populaire, car la participation massive du peuple apporte une grande légitimité à l'action nonviolente. D'autres ont fait des choix d'utilisé la désobéissance civile lorsque les forces de sécurité les empêchent de tenir des événements et autres manifestations pacifiques.

**Communication:** La communication est très essentielle dans toutes les activités et actions d'un mouvement nonviolent. La rupture de

communication peut créer la désunion, dissension et la désorientation des groupes prenant part à une campagne de résistance civile. Les organisateurs des actions ou campagnes nonviolentes doivent réfléchir sur la création des canaux et des systèmes de communication sécurisés, destinés aux communications internes, afin de renforcer la solidarité qui existe entre membres du mouvement et gérer la répression. La communication ciblée permet de rallier les gens à la cause et, avec le temps, de les inciter à agir dans l'intérêt des changements sociaux. Un mouvement de résistance civile nonviolente bien organisé doit s'assurer d'avoir une parfaite vision de ses capacités et afficher un message clair, accompagné d'un projet précis visant à lui permettre de diffuser ce message à travers des actions publiques.

**Formation et éducation des résistants et participants :** Bien que les mouvements nonviolents disposent à leur sein des membres qui possèdent des compétences et les connaissances leur permettant d'accomplir différentes tâches instaurées, il est important de toujours éduquer et informer le public ou la communauté pour améliorer et impliquer autant de personnes dans la planification, l'exécution, le processus de prise de décision des campagnes et des actions et respecter leurs opinions et expériences. Cela aide à gagner la confiance des gens et leur permet de découvrir et d'exercer leur propre pouvoir contre l'oppression et de construire un pouvoir collectif ainsi que l'appropriation de l'action.



Formation des activistes et journalistes sur la promotion de l'usage de moyens nonviolents en RDC

**Inclusivité** : Le mouvement doit être conscient qu'il existe un processus permettant aux gens de se joindre à l'action. Il doit être ouvert aux personnes les plus opprimées, et ne pas se focaliser sur les élites, les gens plus éduqués, les riches, etc. Un mouvement est efficace lorsqu'il a, à son sein, des victimes ou des groupes marginalisés.

**Les messages au public** : Pour les mouvements, l'importance de la communication au public se situe à deux niveaux : au niveau du récit qu'un mouvement développe et partage à l'interne et celui qu'il développe et partage avec l'extérieur. Les compétences en communication sont essentielles au sein d'un mouvement pour développer la cohésion, la stratégie, les campagnes et les tactiques et pour gérer les conflits internes, les problèmes organisationnels ainsi que ceux liés au leadership. Les messages sont également importants pour atteindre ceux qui sont en dehors d'un mouvement afin de renforcer les alliances, répondre aux opposants, et expliquer la vision, les objectifs et les griefs et injustices au grand public dans le but de mobiliser la masse. Il est également important que les organisateurs des actions et campagnes de résistance civile nonviolente fassent une distinction nette entre les media que le mouvement peut lui-même produire (à travers les medias sociaux et les téléphones) et ceux qui peuvent être produits de l'extérieur du mouvement (à travers les médias traditionnels tels que la radio, les journaux et les programmes de télévision).

**Célébration du succès** : Les organisateurs des actions et campagnes nonviolentes doivent prendre leur temps à reconnaître ce qui a été fait et de célébrer les réalisations afin de soutenir les résistants et les participants et renforcer leur sens d'engagement. Il est important de penser à célébrer un événement et surtout quand un objectif particulier a été atteint, car partager le succès avec le reste de la communauté pourra inspirer d'autres groupes à joindre l'action.

**Auto-évaluation** : dans la planification stratégique, les organisateurs doivent avoir à l'esprit l'importance d'évaluer une action ou un événement et apprendre des erreurs. Il est important d'évaluer les campagnes et actions nonviolentes, non seulement à la fin, mais tout au long du processus. Ce faisant, les mouvements sont au courant des succès et des erreurs qu'ils commettent avant qu'il ne soit trop tard. Cela donne également aux mouvements l'opportunité d'écouter toutes les personnes impliquées et de les encourager. En gardant un registre des réunions et des décisions, les résistants deviennent la base de leur propre étude de cas à mesure qu'ils apprennent de leurs propres expériences.

Le mouvement Solidarnosc dans les années 1980 en Pologne offre un bon exemple de planification stratégique. Conscients de leurs forces et de leurs capacités, les travailleurs développèrent une revendication à la fois puissante et politiquement réaliste en faveur des syndicats indépendants (mais se retinrent de demander la fin de la domination communiste, objectif inatteignable à l'époque). Ils concentrèrent leurs forces sur l'organisation du travail et la solidarité entre les travailleurs afin d'exacerber les failles économiques de leur adversaire et son manque de légitimité. Pour ce faire, ils choisirent de faire grève et d'occuper leurs lieux de travail (au lieu d'aller manifester à l'extérieur ce qui, par le passé, les avait rendus vulnérables à la répression). A cela s'ajouta le recours aux institutions alternatives, telles que les journaux et périodiques indépendants, développées au cours de la décennie précédente pour faciliter la communication entre les villes. En choisissant un objectif stratégique et une cible et des tactiques appropriées (grève d'occupation et utilisation d'institutions alternatives) qui entraient dans le cadre de leurs capacités, le mouvement Solidarnosc traversa efficacement le conflit, surmonta les conditions défavorables et progressa vers son but ultime d'un État polonais démocratique, objectif finalement atteint en 1989

### 3.3. La discipline nonviolente

La discipline non violente est la capacité des résistants ou participants à une lutte de rester nonviolent, même s'ils sont en face d'une provocation ou une répression. Au-delà de la dimension idéologique et morale, la discipline nonviolente est au cœur de la dynamique fonctionnelle des mouvements nonviolents, car leur efficacité et durabilité en dépendent. Les recherches ont montré qu'un mouvement nonviolent efficace qui peut provoquer des changements politiques et sociaux tangible doit être capable de rester nonviolent sur une longue période malgré les provocations, répression et les interruptions. Les oppresseurs aiment infiltrer les agents provocateurs dans les mouvements nonviolents pour les inciter à commettre des actions de violences ou de destructions afin de les discréditer ou de justifier leur intervention répressive par le besoin de maintenir l'ordre public ou de sauver le pays de la menace terroriste.

#### Importance de la discipline nonviolente

Gene Sharp dans son livre "la force sans violence" indique que l'objectif d'un mouvement de résistance civile nonviolente et ses campagnes est de gagner la sympathie de tous les publics, de provoquer des malaises et défection au sein des institutions qui soutiennent le système d'oppression ou les situations d'injustices. C'est en

"Nous devons toujours mener notre lutte à un plus grand niveau de dignité et de discipline. Nous ne devons pas permettre à ce que notre action créative de protestation dégénère en violence physique. Encore et encore, nous devons nous élever aux plus hauts niveaux afin de répondre à la force physique par la force de l'âme".  
Dr. Martin Luther King, Jr.

gardant le caractère nonviolent ou pacifique que le mouvement nonviolent peut y parvenir, car elle attire un large éventail de la société,

y compris l'ouverture à la participation des femmes (par opposition aux seuls hommes valides dans le cas de la résistance armée), permet de gagner le respect des partisans et des opposants et à garder des alliés et à gagner d'autres.<sup>20</sup>

Des niveaux élevés de participation constituent sans doute l'indicateur le plus fiable de la réussite d'un mouvement. Néanmoins, la participation populaire ne peut être efficace et créer des effets positifs que si elle est bien organisée, unie et disciplinée.

### Comment assurer le maintien de la discipline nonviolente

Vouloir qu'une action soit nonviolente n'est pas une garantie que ça sera le cas. N'importe quelle action implique un ensemble complexe d'acteurs. Certains croient à la nonviolence et d'autres n'y croient pas du tout. Ceci est vrai surtout pour des actions plus grandes impliquant la masse et une variété de groupes avec des opinions et orientations politiques diverses. Par contre, il est indispensable de faire une analyse des risques potentiels à travers les critères de succès et d'efficacité d'un mouvement et campagne nonviolente. Si les résultats de l'évaluation arrivent à la conclusion qu'il y a des risques de violence, il est important de mettre en place des structures et stratégies pour y répondre si, une fois, ils surgissent. Elles peuvent inclure :

**Formation des gardiens de paix** : Les équipes de paix sont un exemple de la façon dont les mouvements peuvent promouvoir la discipline nonviolente. Au sein du mouvement, il est important de constituer des

---

<sup>20</sup> Peter Ackerman et Hardy Merriman, *'la checklist pour mettre fin à l'oppression : Les facteurs incontournables à la réussite d'un mouvement nonviolent*, the Atlantic Council, Washington, DC – 2015, traduit en Avril 2017, P.10

gardiens de paix qui soient capables d'exercer le control et l'ordre et la discipline à ceux-là qui peuvent être tenté d'utiliser la violence. Leur fonction est de maîtriser, de manière responsable, les foules agitées, et contribuer à créer et maintenir l'ordre et l'image positive d'un mouvement pacifique. Ils peuvent être préparés à intervenir en cas de violence par la police ou d'autres individus de l'intérieur ou de l'extérieur du mouvement pendant l'action ou campagne nonviolente.

**Choix de tactiques :** Le choix tactique d'un mouvement peut aussi constituer un autre moyen de maintenir l'ordre et la discipline nonviolente. Un mouvement peut se protéger contre la violence en choisissant des tactiques qui peuvent difficilement être réprimé, infiltrer ou saboter, comme des tactiques de dispersion plutôt que celles de concentration. Il



est également important de réfléchir sur l'innovation et la diversification des tactiques pour éviter l'usage des mêmes actions de routine comme sit-in, marches et villes mortes.

**Préparation des équipes de media :** Les équipes de médias peuvent être préparées à communiquer avec d'autres personnes pour se rassurer que l'action se déroulent sans risques de violences et de rassurer les forces de sécurité que l'action ne pas diriger contrer les militaires ni contre les policiers.

**Formations de militants ou résistants sur l'importance de la discipline nonviolente :** La formation des résistants et autres membres du mouvement sur la discipline nonviolente est très importante en ce

sens qu'elle leurs permette de comprendre le processus de contrôle de soi, le sens du sacrifice ainsi que les conséquences d'actes de sabotages et d'autres actes de destructions et de vandalismes visant à nuire les autres.

Par exemple, le mouvement Otpor (résistance) en Serbie formait systématiquement ses nouveaux membres au fonctionnement de la résistance civile et à l'importance de rester nonviolent. Cette démarche ne nécessite pas d'arguments éthiques, mais les résistants doivent comprendre les avantages pratiques de la discipline nonviolente, et toujours avoir en mémoire les cas où l'impatience ou le manque de confiance en la méthode de la résistance civile a donné libre voie à des tactiques violentes, avec des conséquences désastreuses pourtant prévisibles.

**Code de bonne conduite ou acte d'engagement** : Il est important que tous les participants signent une promesse - publique ou confidentielle pour arrêter les abus ou avant de s'engager dans l'action nonviolente. Il est important d'avoir et vulgariser ce code qui est issue de la pratique "Ahimsa"<sup>21</sup> développée par M. Gandhi et qui inclut les règles et directives pour mener une campagne pacifique. Ce code de bonne conduite est utilisé très souvent comme moyen de s'assurer que les participants resteront nonviolents. Il constitue une déclaration claire des organisateurs à propos de la nature de l'action, et que les participants s'engagent à observer.

---

<sup>21</sup> Littéralement signifie ne pas causer des blessures, ne pas tuer, car la nonviolence dépasse largement les pratiques et concepts de traditions locales qui impliquent la renonciation à toute pensée, mot et action tendant à nuire à un être humain. Tatsushi Arai, "Creativity and conflict Resoulution: Alternative pathways to peace", Routeledge, 2009, P. 169.

Fondamentalement, la discipline nonviolente est vraiment fonction d'une bonne stratégie, et la confiance générale en elle, qui prépare un mouvement à faire face aux défis et aux difficultés qui sont inévitables lors de la mise en œuvre de cette stratégie.

Selon Bernard Lafayette, figure emblématique du mouvement des droits civiques aux États-Unis et formateur au Centre pour la nonviolence et études de la paix, «la nonviolence signifie réellement combattre avec un autre but et avec d'autres armes nonviolentes. Le combat est de gagner cette personne, une lutte de l'esprit humain, beaucoup plus difficile que les coups des poings." Dans son livre " *In Peace and Freedom: My Journey in Selma* (Civil Rights and Struggle), il ajoute que" la nonviolence consiste à démontrer de l'amour envers les autres, et que l'amour à le pouvoir de gagner les gens." Même si nous pouvons célébrer le courage et l'engagement manifeste des individus- et le pouvoir qu'ils peuvent recevoir en agissant et en acceptant les risques de manifester publiquement - nous ne pouvons pas glorifier les actes d'intimidation, de violence et de destructions qui en découlent. La discipline nonviolente devrait être une vertu inviolable par les résistants, même face à la provocation même des forces de sécurité.<sup>22</sup>

---

<sup>22</sup> [https://mettacenter.org/wp-content/uploads/2018/02/Nonviolence-Mag\\_Winter-Spring-2018\\_Strategy-Issue\\_lores.pdf](https://mettacenter.org/wp-content/uploads/2018/02/Nonviolence-Mag_Winter-Spring-2018_Strategy-Issue_lores.pdf)



**By maintaining nonviolent discipline in the face of police dogs, this civil rights demonstrator in Birmingham, Alabama, put his oppressor in a decision dilemma, May 3, 1963.**

## QUATRIEME PARTIE

### Ce que les organisateurs, gestionnaires et résistants doivent connaître

#### 4.1. Art et activisme

L'art est un moyen à travers lequel on peut s'exprimer et amplifier un message à une audience plus large. L'objectif de l'art est d'éduquer et provoquer des changements d'attitude et comportement et réveiller la conscience de la population sur certaines questions.

Dans le contexte de guerre, d'oppression et corruption ainsi que de l'injustice sociale, il est important non seulement d'éduquer la masse sur la façon de trouver des solutions à leur problèmes mais également d'ouvrir les esprits et conscience de gens à être capable de lier les problèmes individuels aux causes profondes de l'injustice dans la société et réfléchir de façon stratégique sur la façon de provoquer de changement et adresser ces injustices. Ainsi, le cinéma, le théâtre, la musique et autres moyens d'expressions ne peuvent pas être sous-estimé dans le processus de lutte pour le changement.

Ces genres d'actions et d'engagement qui embrassent une audience diversifiée constituent un moyen de construire la résilience des opprimés et vulnérables et de renforcer leurs capacités de provoquer de grandes transformations. Des activistes-artistes du monde ont eu à entreprendre également des grandes choses pour transmettre les messages au public et l'éduquer sur l'importance de l'usage des moyens nonviolents pour revendiquer ou réclamer droits, justice et liberté.

Par exemple, Pete Seeger pouvait rassembler le public de tous les âges en chantant ensemble la chanson d'élévation et d'inclusion "we shall

overcome.” Beaucoup d’artistes musiciens et autres comme Joan Baez et Bob Dylan, Mahalia Jackson et Odetta – ont été associés aux mouvements des droits civiques des Etats-Unis d’Amérique.

Des artistes révolutionnaires ou de protestation peuvent représenter un groupe marginaliser dans la société, leur production peuvent toucher sur l’absurdité et les dangers du patriotisme, la manipulation et l’adhésion aveugle à une idéologie, etc.

## **4.2. Les quatre rôles de l’activiste social**

Les activistes doivent assumer des tâches très différentes dans le procès de la lutte nonviolente. Il existe quatre grands types de résistants dans la lutte nonviolente. Ils doivent tous être représentés et travailler efficacement pour que le mouvement puisse réussir.<sup>23</sup>

### **Le bon citoyen**

Les activistes des mouvements de résistance civile nonviolente doivent d’abord être perçus comme des citoyens responsables. Ils doivent gagner le respect et au bout du compte, l’adhésion de la majorité des citoyens ordinaires pour que leur mouvement réussisse. Les citoyens activistes doivent donc dire « OUI ! » et accepter les principes fondamentaux, les valeurs et les symboles de ce qui est considéré par le public dans son ensemble comme bon pour la société. Ils montrent que le mouvement agit au cœur de la société et le protègent face à la répression. Néanmoins, Ils peuvent être très inefficaces quand ils continuent de croire aux proclamations des détenteurs du pouvoir qui prétendent être au service de l’intérêt général.

---

23

## **Le Rebelle**

**Le rebelle** est le genre d'activistes résistants que beaucoup de gens associent aux mouvements de résistance civile nonviolente. Ils disent haut et fort “NON !” et protester contre les conditions sociales et les politiques et pratiques institutionnelles qui violent les valeurs et principes fondamentaux au cœur du contrat social. Mais ils peuvent être inefficaces lorsqu'ils s'auto-identifient comme une voix isolée à la lisière de la société et jouent au militant radical. Les rebelles sont importants aux étapes III et IV et après tout événement déclencheur, mais migrent généralement vers d'autres mouvements matures à l'étape VI ou plus tard.

## **L'agent du changement**

**L'agent du changement** est le quatrième rôle et dans une certaine mesure le rôle-clé dans tous les mouvements. Il promeut l'éducation et convainc la majorité de la société, organise des réseaux de terrain et promeut les stratégies à long terme, en s'opposant activement aux politiques courantes et cherchant des solutions positives et constructives. Il peut aussi être inefficace en promouvant des visions utopiques ou en se faisant l'avocat d'une approche unique. Elle a aussi tendance à ignorer les questions personnelles et les besoins des résistants.

## **Le réformateur**

**Les réformateurs** sont souvent peu valorisés dans les mouvements, alors que ce sont eux qui démontrent l'échec des canaux existants ou qui promeuvent des solutions alternatives. Ils travaillent donc avec les structures officielles politiques et juridiques afin d'incorporer les solutions dans le corpus des lois, des politiques et des pratiques institutionnelles publiques et privées. Cela étant, ils ont souvent

tendance à croire aux institutions ou à proposer des réformes trop timides pour consolider la réussite du mouvement.

### **4.3. Les actions nonviolentes sont provocatrices.**

Les actions nonviolentes sont provocatrices en ce sens que si personnes ne se soucient de la misère ou de l'injustice, personne n'y répondre. Gandhi n'a pas fait de choses ennuyeuses. Il a agi en fonction de ce qu'il a déterminé être juste pour lui, tel que le sel des plages de son propre pays, et a interrompu l'économie britannique, provoquant une réaction violente contre lui-même. Les actions nonviolentes exigent le courage et l'engagement personnel. Les organisateurs et résistants doivent être certains de ne pas vouloir justifier les réactions violentes car les actions nonviolentes ne peuvent pas réussir sans une auto-évaluation pour se rassurer que les résistants ou participants ne commettent pas d'actes d'injustices ou de violences. La réussite de l'action nonviolente ne dépend pas du comportement ou attitudes de l'ennemie mais plutôt de l'engagement à la nonviolence. Le courage de se laisser tabasser, arrêter et de revenir dans la lutte sans ne se venger ni répondre par la violence est l'un des éléments qui contribuent au succès de l'action.

### **4.4. L'analyse du contexte**

Les actions nonviolentes doivent être conçues en gardant à l'esprit le contexte. Ce qui est approprié dans une situation peut être absolument contre-productif dans une autre. Les lois, les médias, la police, la culture, la religion, la société civile et bien d'autres facteurs sont tout à fait différents au Burkina Faso, en Uganda, en Allemagne, au Népal, en Indonésie, en Egypte ou en Afrique du Sud. Ce qui s'est passé en Afrique du Nord pendant le printemps arabe ne peut pas être appliqué en République Démocratique du Congo, Uganda ou au Zimbabwe.

En règle générale, les histoires de succès ne doivent jamais être copiées, mais elles peuvent servir de sources d'inspiration et comme des

exemples utiles desquels apprendre. Cependant, une plateforme de convergence peut être nécessaire pour que les acteurs de changement se joignent en solidarité pour partager des expériences et s'appuyer mutuellement.

#### **4.5. La solidarité sociale et le changement social**

Gandhi était convaincue que la nonviolence disposait d'un pouvoir particulier, dans son effet sur ceux qui résistent autant que sur leurs opposants. Il a réalisé que la solidarité sociale peut aider à surmonter les tentatives de dominer, exploiter ou alors d'opprimer un peuple. Il croyait également qu'il n'était pas assez important de s'opposer et blâmer un adversaire, mais que le peuple doit jeter un regard sur leur propre comportement. La liberté et la justice devrait être la base sur laquelle se construit un mouvement. Gandhi n'était pas le premier à observer que ceux qui dirigent dépendent de la coopération de gouvernants ; mais il y a centré sa stratégie de résistance civile. Il a développé ses recherches de la vérité "le Satyagraha"<sup>24</sup> pour plusieurs jours, et n'était pas le penseur le plus systématique sur la nonviolence.

Ces formes dramatiques et créatives de transformations des conflits visent à générer un très haut niveau des redevabilités et responsabilités de toute la population pour se rassurer que les besoins de reconnaissance, de bien-être et sécurité de chacun sont satisfait. Les citoyens ordinaires de plusieurs pays du monde ont suivi cette voie pour résoudre les injustices sociales, les problèmes de gouvernance, leadership et accès aux services de bases. Elles ont eu à permettre aux citoyens ordinaires de participer dans les dialogues et tables rondes pour des décisions avec les autorités à plusieurs niveaux.

---

<sup>24</sup> Tatsushi Arai, "Creativity and conflict Resolution : Alternative pathways to peace", Routledge, 2009, P169-174

## Conclusions

Ce guide expose le contexte de mise en œuvre de la résistance civile et des objectifs. La résistance civile et action nonviolente vise à bien organiser les communautés opprimées et les réveiller à prendre conscience de ressources potentielles qu'elles disposent et qui peuvent être traduites en pouvoir pour provoquer de changements significatifs.

Il expose également les raisons qui peuvent pousser plusieurs individus à ne pas participer à une action nonviolente ni se joindre à un mouvement nonviolent. Elles peuvent inclure la répression, la crainte de représailles, la crainte d'être tué, blessé ou l'emprisonnement. Le désordre, les actes violents et de destructions qui souvent résultent des manifestations peuvent aussi empêcher plusieurs personnes à participer.

Parvenir à des niveaux élevés de participation découle des indicateurs de succès. Une vision unificatrice contribue à renforcer la cohésion et à galvaniser la mobilisation. La planification opérationnelle inspire la confiance parmi les membres du mouvement et permet également de choisir les tactiques adéquates qui tiennent compte de la disponibilité, de l'aversion au risque et de la capacité de sacrifice de la population. Une stratégie efficace crée des opportunités d'action pour tout le monde : les plus pauvres, les plus riches, les jeunes ou les personnes âgées - peuvent tous faire quelque chose à leur niveau, pour soutenir le mouvement.

Enfin, la discipline nonviolente ouvre la participation aux femmes (par opposition aux seuls hommes valides dans le cas de la résistance armée), et le recours aux moyens nonviolents est beaucoup plus

susceptible d'attirer un large éventail de la société.<sup>25</sup> Par leurs caractères nonviolents, les mouvements peuvent étendre leur réputation et stimuler des réactions de sympathie autant au niveau national qu'à l'échelle internationale ; pouvant ainsi entraîner des pressions diplomatiques et sanctions économiques et des condamnations à l'encontre de l'opresseur.

Néanmoins, il faut noter que dans la lutte nonviolente, compter sur l'appui extérieur ou le soutien international n'est pas une option viable pour nombre de raisons y compris les intérêts économiques et politiques qui peuvent pousser les gouvernements des pays puissants et la communauté internationale à agir pour ou contre le régime en place ou système oppressif. L'opinion publique internationale et même les pressions diplomatiques et économiques ne viendront pas à bout de la souffrance et la misère que connaît une société ou une communauté. Il faut compter sur les actions déterminées et fortes que les citoyens ordinaires victimes peuvent elles-mêmes menées.

Les mouvements de résistance civile nonviolente se situent au cœur même de la société. Ils reposent sur les valeurs les plus avancées de celle-ci : justice, liberté, démocratie, droits civils. Même s'ils s'opposent à l'État ou au gouvernement, les mouvements de résistance civile nonviolente ne travaillent pas contre la société, ils promeuvent une société meilleure.<sup>26</sup>

---

<sup>25</sup> Peter Ackerman et Hardy Merriman, ‘ *la checklist pour mettre fin à l’oppression : Les facteurs incontournables à la réussite d’un mouvement nonviolent*, the atlantic council, washington, DC – 2015, traduit en Avril 2017, P.10

## Annexes

### **Annexe 1. 8 étapes de mouvement et de campagnes de résistance civile nonviolente<sup>27</sup>**

#### **Etape 1. Temps normal.**

Il y a un problème social critique, qui viole des valeurs largement reconnues. Mais le public n'est pas conscient de ce problème et soutient les détenteurs de pouvoir et pourtant, les détenteurs de pouvoir soutiennent le problème : leurs « politiques officielles vantent des valeurs

largement répandues, mais les politiques d'exploitation violent ces valeurs. Le but principal du groupe de mouvement est de faire réfléchir les gens, de montrer qu'il y a un problème et de le rendre public.

#### **Etape 2. Démontrer l'échec des institutions officielles**

Le mouvement doit prouver que des canaux officiels établis (audience, tribunaux, bureaux du gouvernement, commissions, audiences, procédures administratives, etc.) ne fonctionnent pas et n'agiront pas pour que les gens résolvent leur problème - que les gens devront agir eux-mêmes. A ce stade, les mouvements et les activistes doivent devenir des experts et faire des recherches pour

---

<sup>27</sup> War Resisters' International, "handbook for Nonviolent Campaign" Second Edition, Juin 2014 P60-69

collecter des informations suffisantes et adéquates sur les problèmes auxquels ils doivent faire face.

### **Étape 3 : Conditions matures**

Les gens commencent à écouter et former de nouveaux groupes, de petites actions nonviolentes commencent à dramatiser le problème et il y a une augmentation des victimes. Les détenteurs de pouvoir s'énervent un peu, mais continuent comme d'habitude. Pendant ce temps, le mouvement continue de mobiliser la communauté et les nouveaux groupes, de créer des réseaux et de créer des coalitions avec des institutions préexistantes et des groupes locaux plus actifs. À ce stade, un nombre non négligeable de personnes s'oppose aux

politiques des autorités et à leurs actes.

### **Étape 4 : Décollage !**

Si le mouvement a bien mobilisé et organisé ses membres et ses nouveaux groupes, ils peuvent décoller après un événement déclencheur - quelque chose fait par les autorités. L'événement déclencheur peut donner lieu à des manifestations massives, à de vastes campagnes de désobéissance civile et à une vaste couverture médiatique alors que le nouveau mouvement prend rapidement son essor. Ils intensifient les actions nonviolentes à travers le pays en mettant le problème sur l'agenda social. A ce stade, Les actions montrent au public que les conditions et politiques en cours violent des valeurs

amplement reconnues. Cependant, il arrive que de nombreux mouvements n'arrivent pas à décoller et finissent par disparaître parce qu'il est difficile pour les membres de maintenir l'excitation émotionnelle nécessaire et parce que la mobilisation continue devient trop exigeante pour les participants.

### **Étape 5 : Perception de l'échec / du déclin**

Le mouvement est susceptible de gagner beaucoup de sympathie du public, mais les détenteurs de pouvoir n'abandonnent généralement pas à ce stade. Beaucoup de gens voient que les objectifs ne sont pas atteints et que les détenteurs de pouvoir restent inchangés. Cela conduit à une perception d'échec et de déclin (en raison de la répression, de

la cooptation), ce qui renforce le désespoir, l'apathie, l'abandon et la diminution de la participation aux événements de mouvement et la couverture médiatique négative. Le mouvement semble être fini. Apparition de « rebelles négatives/tifs ». Mais les individus courageux et engagés n'abandonnent pas et continueront la lutte

### **Étape 6 : opinion publique majoritaire**

La majorité de la société s'oppose aux conditions actuelles et aux politiques des autorités. Ils montrent comment le problème affecte tous les secteurs de la société. Les mouvements mettent les problèmes à l'ordre du jour politique et impliquent les citoyens ordinaires et les institutions

dans la résolution du problème.

Les autorités suscitent la crainte du public à l'égard des alternatives et des résistants. Le mouvement met en place des stratégies pour contrer les stratégies de chaque autorité, et arrêter leurs trucs : promouvoir des solutions alternatives. Il est maintenant important de gagner la lutte sur le type de changement à faire, en promouvant un changement de paradigme, pas seulement des réformes. À ce stade, si des événements de redéclenchement se produisent, le mouvement peut rejouer l'étape 4 pendant une courte période.

### **Étape 7 : Succès**

Le succès réel est un processus long et souvent difficile à reconnaître. Une

large majorité s'oppose aux politiques et n'a plus peur de l'alternative. De nombreux autorités prennent de l'air et changent de position sur l'échiquier. Elles modifient leurs politiques (il est plus coûteux pour eux de maintenir les anciennes que d'en changer), elles ne sont pas réélues à leur poste ou s'usent lentement, hors de la scène. La tâche du mouvement n'est pas seulement de satisfaire ses demandes, mais de réaliser un changement social, une nouvelle façon de penser. Non seulement le mouvement gagne de petites victoires - soit par la lutte de confrontation ou un affaiblissement à long terme des autorités, mais il doit réussir son succès. Le mouvement a besoin de plus de réformes des structures du système,

plutôt que de réformes minimales sur les politiques.

### **Étape 8 : Poursuivre la lutte**

À ce stade, une majorité plus large s'oppose aux politiques et ne craint plus les alternatives. De nombreuses autorités changent de position.

À ce stade, le mouvement reconnaît et célèbre son succès ainsi que la mise en

place de stratégies pour s'opposer à la tentative de contrecoup. Les actions ont des portées très variées. Certaines sont difficiles à jauger et d'autres passent complètement inaperçues. Il est difficile de peser le pour et le contre : c'est une appréciation aussi émotionnelle que rationnelle. La tâche du mouvement est maintenant de passer à d'autres luttes et de créer plus de changements.

## **Annexe 2 : 6 Principes de la nonviolence de Martin Luther King jr**

**Principe 1 : La nonviolence est une méthode destinée aux gens courageux. C'est une véritable résistance**

Le nonviolent montre sa force non pas en étant passif, non pas en ne réagissant pas, mais en étant spirituellement et émotionnellement actif pour convaincre l'adversaire qu'il est sur le mauvais chemin. Elle n'est pas pour les lâches mais plutôt pour les courageux. Quiconque aurait recours à la nonviolence par lâcheté ou par manque d'armes véritables, ne serait pas un vrai nonviolent. C'est pourquoi Gandhi a si souvent répété que, si l'on n'avait le choix qu'entre la lâcheté et la violence, mieux valait choisir la violence. Mais il savait bien

qu'il existe toujours une troisième voie celle de la nonviolence.

**Principe 2 : La résistance nonviolente ne vise pas à vaincre ou à humilier l'adversaire, mais à gagner son amitié et sa compréhension.**

Le but de la nonviolence, ce n'est pas l'humiliation de l'autre, l'adversaire, qui génère violence et amertume, mais c'est toujours la réconciliation, la création de ce que King appelle une communauté bien-aimée, une communauté régie par l'amour divin. Celui qui résiste par la nonviolence peut très bien participer à des boycotts ou à des grèves, mais il est conscient que ces actions ne sont pas des fins en soi, et qu'elles visent essentiellement à susciter de la sympathie et la compréhension de l'adversaire pour son comportement.

**Principe 3 : La lutte doit être dirigée contre les forces du mal plutôt que contre les personnes qui font le mal.**

La méthode nonviolente aide à mettre l'accent sur l'analyse des causes profondes des conditions d'injustices, des idéologies politiques et pratiques conflictuels et pas sur les individus ou sur les personnalités des adversaires. Le problème qu'il faut gérer n'est pas un problème entre individus, mais entre la justice et l'injustice. Si jamais il peut y avoir une victoire, ce ne sera pas la victoire des uns sur les autres, mais de la justice sur l'injustice.

**Principe 4 : La nonviolence active accepte de souffrir sans user de représailles pour atteindre le but**

Il vaut mieux souffrir soi-même que d'infliger une

souffrance aux autres. Une souffrance non justifiée est réceptive et porte des possibilités de transformation et d'apprentissage. Elle aide le mouvement à grandir dans une dimension spirituelle et humanitaire.

**Principe 5 : La nonviolence résiste à la violence intérieure de l'esprit aussi bien que la violence extérieure du corps**

Elle consiste à refuser la haine et à vivre selon des principes fondés sur l'amour. L'amour issu de la nonviolence est spontané, inconditionnelle, non égoïste et créatif. La nonviolence affirme que, dans la lutte pour la dignité humaine, l'opprimé n'est pas obligatoirement amené à succomber à la tentation de la colère ou de la haine. Les activités spécifiques doivent être entreprises pour maintenir l'esprit et le moral à un haut niveau

pendant une action nonviolente.

**Principe 6 : La nonviolence se fonde sur la conviction que l'univers est du côté de la justice.**

Les résistants nonviolents ont la profonde foi basée sur l'idée la justice

trionphera. La nonviolence croie que Dieu est un Dieu de la justice. Les valeurs fondamentales des grandes religions du monde sont fondées sur le fait que l'arc moral de l'univers se courbe vers la justice.

## **Annexe 3 : LES MÉTHODES ET TACTIQUES DE L'ACTION NONVIOLENTE<sup>28</sup>**

### **A. MÉTHODES DE PROTESTATION ET DE PERSUASION NONVIOLENTE**

#### **Déclarations formelles**

1. Discours publics.
2. Lettres d'opposition ou de soutien.
3. Déclarations des organisations ou institutions.
4. Déclarations publiques signées.
5. Déclarations d'intention et réquisitoires.
6. Pétitions de groupe ou de masse.

---

<sup>28</sup> Cette liste, avec définitions et exemples historiques, est issue de Gene Sharp, *The Politics of Nonviolent Action*, Part 2: The Methods of Nonviolent Action, Boston, MA: Porter Sargent, 1973

#### **Communications à de larges audiences**

7. Slogans, caricatures, et symboles.
8. Bannières, affiches, et communications visuelles.
9. Tracts, pamphlets, et livres.
10. Journaux et revues.
11. Enregistrements, radio et télévision.
12. Publicité aérienne et écriture au sol.

#### **Représentations de groupe**

13. Délégations.
14. Prix satiriques.
15. Groupes de pression.
16. Piquets de grève.
17. Simulacre d'élections.

#### **Actes publics symboliques**

18. Exhibition de drapeaux et de couleurs symboliques.
19. Port de symboles.
20. Prières et cultes.
21. Livraison d'objets symboliques.
22. Protestations dénudées.
23. Destruction de ses propres possessions.
24. Lumières symboliques.
25. Exhibition de portraits.

- 26. Peinture de protestation.
- 27. Nouveaux signes et dénominations.
- 28. Sons symboliques.
- 29. Réclamations symboliques.
- 30. Gestes grossiers.

### **Pressions sur les individus**

- 31. Visites » récurrentes à des fonctionnaires.
- 32. Provocation de fonctionnaires.
- 33. Fraternalisation.
- 34. Veilles.

### **Théâtre et musique**

- 35. Satires et farces humoristiques.
- 36. Exécution de pièces de théâtre et de musique.
- 37. Exécution de chants.

### **Processions**

- 38. Marches.
- 39. Parades.
- 40. Processions religieuses.
- 41. Pèlerinages.
- 42. Défilés de voitures.

### **Commémoration des morts**

- 43. Deuil politique.
- 44. Fausses funérailles.

- 45. Funérailles avec manifestation.
- 46. Hommage sur une tombe.

### **Rassemblements publics**

- 47. Assemblées de protestation ou de soutien.
- 48. Meetings de protestation.
- 49. Réunions secrètes de protestation.
- 50. Séances d'enseignement ou de formation.

### **Retrait et renonciation**

- 51. Départ groupé en signe de réprobation.
- 52. Silence.
- 53. Renoncement aux honneurs.
- 54. «Tourner le dos ».

## **B. MÉTHODES DE NONCOOPÉRATION**

### **NONCOOPERATION SOCIALE**

#### **Ostracisme de personnes**

- 55. Boycott social.
- 56. Boycott social sélectif.

- 57. Grève du sexe<sup>29</sup>.
- 58. Excommunication.
- 59. Interdiction d'activité religieuse.

**Non-coopération avec évènements, coutumes et institutions sociales**

- 60. Suspension d'activités sociales et sportives.
- 61. Boycott d'activités sociales.
- 62. Grèves d'étudiants.
- 63. Désobéissance sociale.
- 64. Démission d'institutions sociales.

**Retrait du système social**

- 65. Opération ville morte (ou rester chez soi).

---

<sup>29</sup> Le nom en anglais de cette méthode, Lysistratic nonaction, est dérivé du titre de la comédie d'Aristophane Lysistrata, qui met en scène l'utilisation généralisée de cette méthode dans la Grèce antique. Les femmes qui y ont alors recours réclament la fin de la guerre entre Athènes et Sparte. Texte disponible en français aux éditions Arléa, Paris, (2003).

- 66. Non-coopération personnelle totale.
- 67. Fuite de travailleurs.
- 68. Refuge dans un sanctuaire.
- 69. Disparition collective.
- 70. Emigration de protestation (hijrat).

**NONCOOPERATION ECONOMIQUE : BOYCOTTS ECONOMIQUES**

**Action par les consommateurs**

- 71. Boycott par les consommateurs.
- 72. Non-utilisation de biens boycottés.
- 73. Régime de restriction.
- 74. Refus de payer les locations.
- 75. Refus de prendre en location.
- 76. Boycott national de consommateurs.
- 77. Boycott international de consommateurs.

**Action des travailleurs et producteurs**

- 78. Boycott par les travailleurs.

79. Boycott par les producteurs (refus de vendre).

### **Action des intermédiaires**

80. Boycott par les fournisseurs et grossistes.

### **Action des propriétaires et dirigeants**

81. Boycott par les commerçants.

82. Refus de mettre en location ou de vendre les propriétés.

83. Renvoi du personnel (lockout).

84. Refus d'assistance industrielle.

85. Grève générale des commerçants.

### **Action des possesseurs des ressources financières**

86. Retrait des dépôts bancaires.

87. Refus de payer des frais, droits et taxes.

88. Refus de payer les dettes ou les intérêts.

89. Rupture de fonds et de crédit.

90. Refus de déclaration de revenus.

91. Refus de la monnaie du gouvernement.

### **Action des gouvernements**

92. Embargo domestique (intérieur).

93. Liste noire de commerçants.

94. Embargo international sur les ventes.

95. Embargo international sur les achats.

96. Embargo international du commerce.

## **NONCOOPERATION ECONOMIQUE : LA GREVE**

### **Grèves symboliques**

97. Grève d'avertissement.

98. Grève éclair.

### **Grèves agricoles**

99. Grève des agriculteurs.

100. Grève des ouvriers agricoles.

### **Grèves de groupes particuliers**

- 101. Refus de travail forcé.
- 102. Grève des prisonniers.
- 103. Grève des artisans.
- 104. Grève professionnelle.

### **Grève industrielle ordinaire**

- 105. Grève d'établissement.
- 106. Grève d'un secteur industriel.
- 107. Grève de soutien.

### **Grèves restreintes**

- 108. Grève progressive.
- 109. Grève focalisée.
- 110. Travail au ralenti.
- 111. Grève du zèle.
- 112. Grève par « maladie »
- 113. Grève par démissions successives.
- 114. Grève limitée.
- 115. Grève sélective.

### **Grèves multi industrie**

- 116. Grève généralisée (à un secteur de l'économie).
- 117. Grève générale.

### **Combinaison de grèves et de fermetures économiques**

- 118. Ville morte (hartal).
- 119. Cessation d'activité économique.

## **NONCOOPERATION POLITIQUE**

### **Rejet de l'autorité**

- 120. Suppression ou rejet d'allégeance.
- 121. Refus du soutien public.
- 122. Littérature et discours en faveur de la résistance.

### **Noncoopération des citoyens avec le gouvernement**

- 123. Boycott des corps législatifs.
- 124. Boycott des élections.
- 125. Boycott des emplois et situations au gouvernement.
- 126. Boycott des organismes gouvernementaux.
- 127. Retrait des institutions d'éducation gouvernementales.
- 128. Boycott des organisations soutenues par le gouvernement.
- 129. Refus d'assistance aux agents de la force publique.
- 130. Enlèvement de ses propres signes et repères.
- 131. Refus de recevoir des officiels.

132. Refus de dissoudre des institutions existantes.

### **Alternatives citoyennes à l'obéissance**

133. Docilité réticente et lente.

134. Nonobéissance en absence de contrôle direct.

135. Nonobéissance populaire.

136. Désobéissance déguisée.

137. Refus de dispersion d'un rassemblement ou d'un meeting.

138. Protestation assise (sitdown).

139. Non-coopération avec la conscription et la déportation.

140. Caches, fuites et fausses identités.

141. Désobéissance civile à des lois « illégitimes ».

142. Action du personnel gouvernemental

143. Refus sélectif d'aides gouvernementales.

144. Blocage de lignes de commandement ou d'information.

145. Retard et obstruction.

146. Non-coopération administrative générale

147. Non-coopération judiciaire.

148. Inefficacité délibérée et non-coopération sélective des agents de la force publique.

149. Mutinerie.

150. Action à l'intérieur du gouvernement

151. Evasions quasi légales et reports de tâches

152. Non-coopération par des unités gouvernementales constituées.

153. Action gouvernementale Internationale

154. Changements dans les représentations, diplomatiques et autres.

155. Retard et annulation d'événements diplomatiques.

156. Cessation de reconnaissance diplomatique.

157. Rupture de relations diplomatiques.

158. Retrait d'organisations internationales.

159. Refus d'adhésion à des organismes internationaux.

160. Expulsion d'organisations internationales.

## **C. LES MÉTHODES D'INTERVENTION NONVIOLENTE**

### **Intervention psychologique**

- 161. Exposition volontaire aux éléments.
- 162. Jeûne.
- 163. (a) Jeûne de pression morale.
- 164. (b) Grève de la faim limitée.
- 165. (c) Grève de la faim illimitée.
- 166. Renversement de procès.
- 167. Harcèlement nonviolent.

### **Intervention Physique**

- 168. Sit-in.
- 169. Occupation d'espace debout.
- 170. Occupation à cheval, à vélo, en voiture, etc.
- 171. Occupation d'un lieu interdit.
- 172. Occupation bourdonnante.
- 173. Occupation avec prières (pour forcer à ...).
- 174. Raids nonviolents.
- 175. Raids aériens nonviolents.
- 176. Invasion nonviolente.
- 177. Interposition nonviolente.
- 178. Obstruction nonviolente.
- 179. Occupation nonviolente.

Guide de la nonviolence active 2018

### **Intervention sociale**

- 180. Établissement de nouveaux modèles sociaux.
- 181. Surchargement ou engorgement de services.
- 182. Achats au ralenti.
- 183. Interventions orales en public.
- 184. Théâtre de guérilla.
- 185. Institutions sociales alternatives.
- 186. Système alternatif de communication.

### **Intervention économique**

- 187. Grève inversée par excès de travail.
- 188. Grève sur le tas.
- 189. Prise de contrôle nonviolente d'un terrain.
- 190. Défiance d'une restriction ou d'un blocus.
- 191. Contrefaçon politiquement motivée.
- 192. Achat préventif de produits stratégiques.
- 193. Saisie d'actifs.
- 194. Dumping (vente massive à bas prix).
- 195. Soutien sélectif de produits ou de marques...
- 196. Marchés alternatifs.

- 197. Systèmes alternatifs de transport.
- 198. Institutions économiques alternatives.

### **Intervention Politique**

- 199. Surcharge de systèmes administratifs.
- 200. Révélation d'identité d'agents secrets.
- 201. Recherche d'emprisonnement.
- 202. Désobéissance civile à des lois anodines
- 203. Participation sans collaboration.
- 204. Double pouvoir et gouvernement parallèle.

Selon Gene Sharp, beaucoup d'autres méthodes ont déjà été utilisées mais n'ont pas été classées. De même, une multitude d'autres méthodes seront encore inventées dans le futur qui auront les caractéristiques des trois classes de méthodes : Protestation et persuasion nonviolente, non-coopération, et intervention nonviolente.

Pour lui, Il faut bien comprendre que la meilleure efficacité sera obtenue si la

Guide de la nonviolence active 2018

méthode est choisie en fonction d'une stratégie préalablement adoptée. Il est nécessaire de connaître le genre de pression qu'on veut exercer avant de choisir la forme d'action précise qui exercera cette pression.<sup>30</sup>

---

<sup>30</sup> Gene Sharp : *'La force sans violence'*, Institution Albert Einstein, traduit de l'américain «There Are Realistic Alternatives" par Hélène Palma, L'harmattan, 2009. P 93-94

## **Annexe 4 : Poème**

### **JE ME LEVE**

Et je me pose une question  
Que faire  
Devant l'oppression  
Quelle est ma mission quand  
l'injustice fait pression :  
Entrer en action nonviolente

Je me lève  
Pour lutter debout  
Ainsi l'oppression sera à bout  
La lutte nonviolente  
Nous fera triompher debout

Je me lève  
Car j'ai compris  
Que la nonviolence est l'antidote  
de tout conflit  
Je me lève comme Martin Lutter  
king a dit,  
Comme Gandhi  
Peu importe le prix

Je me lève  
Pour faire un pas vers mon  
adversaire  
En refusant de le haïr  
Je me lève pour lui dire que la  
victoire de la justice et de l'égalité  
Est bénéfique à nous tous, à  
l'humanité entière

Guide de la nonviolence active 2018

Je me lève  
Pour négocier et l'associer  
Je me lève  
Pour marcher arriver à faire de sit  
-in  
Car la liberté est opportune  
Pour la paix et le développement  
Je me lève  
Convaincu de la victoire  
De la justice sur l'oppression

Je me lève  
Pour braver la peur et toutes  
raison de l'inaction  
Avec la nonviolence  
L'injustice vivra sa dissolution  
Je me lève  
Convaincu du prix de sang ou de  
prison à payer  
Pour la liberté et l'égalité

Je me lève  
Pour que l'oppression soit à  
jamais railler  
Du chemin de l'humanité  
Je me lève  
Pour chanter  
Justice vaincra  
Nonviolence vaincra !!!

***Auteur : CHICCO***

## Comment élargir votre connaissance

### Livres, Guides et articles

1. Srdja Popovic, Andrey Milivojevic et Slobodan Divronovic, ‘*la lutte nonviolente en 50 points*’, Centre for Applied Nonviolent Actions and Stratégies, 2006.
2. Peter Ackerman et Hardy Merriman, ‘*la checklist pour mettre fin à l’oppression : Les facteurs incontournables à la réussite d’un mouvement nonviolent*, the Atlantic Council, Washington, DC – 2015, Article traduit en Avril 2017.
3. Hardy Merriman, ‘*Acteurs du changement et action nonviolente*’, ICNC, 2017,
4. Gene Sharp : ‘*La force sans violence*’, Institution Albert Einstein, traduit de l’américain " There Are Realistic Alternatives" par Hélène Palma, Harmattan, 2009.
5. Tatsushi Arai, ‘*Creativity and conflict Resolution : Alternative pathways to peace*’, Routledge, 2009
6. Chenoweth, Erica, et Maria Stephan ‘*Why Civil Resistance Works: The Strategic Logic of Nonviolent Conflict*’, New York: Columbia University Press, 2011.
7. Bernard LaFayette Jr. And Kathryn Lee Johnson., ‘*In Peace and freedom: My journey to Selma*’, the university Press of Kentucky, 2013
8. Hardy Merriman, ‘*le tiercé gagnant de la résistance civile : unité, planification et discipline*’, Article paru dans Opendemocracy.net, 2010

9. War Resisters' International, "Handbook for Nonviolent Campaigns" Second Edition, June 2014

### **Sitewebs et liens**

1. [www.nonviolent-conflict.org](http://www.nonviolent-conflict.org)
2. [www.trainingforchange.org](http://www.trainingforchange.org)
3. [www.aeinstein.org](http://www.aeinstein.org)
4. [www.aforcemorepowerful.org](http://www.aforcemorepowerful.org)
5. [https://mettacentre.org/wp-content/uploads/2018/02/Nonviolence-Mag\\_Winter-Spring-2018\\_Strategy-Issue\\_lores.pdf](https://mettacentre.org/wp-content/uploads/2018/02/Nonviolence-Mag_Winter-Spring-2018_Strategy-Issue_lores.pdf)

### **Films documentaires**

- "A Force More Powerful" : (« Une force encore plus puissante ») : Une série documentaire télévisée de trois heures qui relate les campagnes stratégiques nonviolentes majeures du 20<sup>ième</sup> siècle : L'Inde et la lutte d'indépendance contre l'Empire britannique, les mouvements pour les droits de l'homme aux Etats-Unis, la lutte contre la ségrégation raciale en Afrique du Sud, la défaite d'Augusto Pinochet au Chili, la résistance danoise contre l'occupation allemande, l'organisation Solidarnosc en Pologne.
- "Bringing down a dictator" : Chronique documentaire d'une heure sur la campagne stratégique nonviolente menée par Otpor en Serbie, en 1999 et 2000.

